2ÈME ÉDITION



LE COMMENTAIRE DES CONDITIONS DE

LÂ ILÂHA ILLA ALLAH

Shaykh Hamûd Ibn ‘Uqlâ’ Ash-Shu‘aybî





Préface de Râyah Publications

Louange à Allah, Seigneur des mondes, que les éloges et le salut d'Allah soient sur notre Prophète, sur sa famille et ses Compagnons.

Nous vous présentons la traduction du commentaire des conditions de *Lâ ilâha illa Allah* (*Sharh Shurût Lâ ilâha illa Allah*) du Shaykh Hamûd Ibn ‘Uqlâ’ Ash-Shu‘aybî – qu'Allah lui fasse miséricorde – en espérant l'agrément et la récompense d'Allah. Nous prions Allah سبحانه وتعالى qu'Il fasse profiter les Musulmans du savoir qu'elle contient.

Dans cette seconde édition nous avons ajouté une brève biographie du Shaykh Hamûd Ibn ‘Uqlâ’ Ash-Shu‘aybî, qu'Allah lui fasse miséricorde, afin que les Musulmans apprennent l'histoire de ce grand savant, son parcours, son intransigeance et sa constance dans l'appel à la vérité, malgré les pressions qui furent exercées sur lui. Nous avons aussi rajouté l'œuvre originale en arabe pour les arabophones.

La traduction de l'arabe au français n'étant pas une science exacte, nous avons fait tout notre possible pour rester fidèle au texte d'origine. Néanmoins, la perfection n'appartient qu'à Allah, et si nous avons fait une quelconque erreur nous demandons à Allah de nous pardonner, et invitons le lecteur à la signaler.

Nous recommandons à tous les Musulmans d'apprendre l'arabe afin de parfaire leurs connaissances dans la science islamique, car l'apprentissage de l'arabe est une obligation pour quiconque en a la possibilité.

Nous demandons à Allah qu'Il nous pardonne nos péchés, qu'Il nous raffermisse dans la vérité et dans l'accomplissement des bonnes œuvres.

Louange à Allah, Seigneur des mondes, et que les éloges et le salut d'Allah soient sur notre Prophète, sur sa famille et ses Compagnons.

Transcription						Voyelles longues	
ء	’	ز	z	ق	q	ا ى	â
ب	b	س	s	ك	k	ي	î
ت	t	ش	sh	ل	l	و	û
ث	th	ص	s	م	m		
ج	dj	ض	d	ن	n		
ح	h	ط	t	و	w		
خ	kh	ظ	zh	ة / ه	h		
د	d	ع	‘	ي	y		
ذ	dh	غ	gh				
ر	r	ف	f				

Biographie du Shaykh Hamûd Ibn ‘Uqlâ’ Ash-Shu‘aybî



Son nom est Abû ‘Abd Allah Hamûd Ibn ‘Abd Allah Ibn ‘Uqlâ’ Ibn Muhammad Ibn ‘Alî Ibn ‘Uqlâ’ Ash-Shu‘aybî Al-Khâlidî, de la famille Djanâh de la tribu des Banî Khâlid.

Il est né dans la ville d'Ash-Shiqah, au nord de Buraydah, en l'an 1346 de l'Hégire (1927) et grandit au sein d'une famille versée dans la religion et l'honneur. Il apprit la lecture, l'écriture et le calcul à l'âge de 6 ans, avant d'être atteint par la variole et de perdre la vue à 7 ans. Malgré cette terrible épreuve, le Shaykh Hamûd ne cessa de faire des efforts pour apprendre, et ceci dès sa plus tendre enfance durant laquelle il apprit le travail de la terre et de l'irrigation avec son père ‘Abd Allah, un propriétaire terrien, qui l'encourageait constamment.

Le Shaykh mémorisa le Coran à l'âge de 13 ans auprès du Shaykh ‘Abd Allah Ibn Mubârak Al-‘Umarî. À ce sujet, le Shaykh Hamûd dit : « *J'ai mémorisé le Coran à l'âge de 13 ans, en 1359 H. (1940). Néanmoins, j'ai fini de perfectionner ma mémorisation et de maîtriser les règles de lecture (Tadjwîd) du Coran à 15 ans, en 1361 H. (1942). Mon père fut très impliqué dans mon éducation et mon apprentissage, et m'encouragea à étudier les sciences religieuses.* »

Lorsqu'il atteignit 20 ans, il partit pour Riyad sur les conseils de son père afin d'étudier les sciences religieuses. Il passa environ un an auprès du Shaykh ‘Abd Al-Latîf Ibn Ibrâhîm Âl Ash-Shaykh, chez qui il mémorisa et étudia les livres de base de la croyance, de l'héritage, de la grammaire et autres, parmi lesquels *Al-Adjrûmiyah*, *Al-Usûl Ath-Thalâthah*, *Ar-Rahabiyyah fî Al-Farâ'id*, *Al-Qawâ‘id Al-Arba‘ah*.

Il rejoignit ensuite le Shaykh Muhammad Ibn Ibrâhîm Âl Ash-Shaykh chez qui il mémorisa et étudia de nombreux ouvrages sur la foi, les sciences du Hadith, la jurisprudence (*Fiqh*), l'exégèse du Coran (*Tafsîr*), les fondements de la jurisprudence (*Usûl Al-Fiqh*) et la grammaire, parmi lesquels *Alfiyah Ibn Mâlik*, *Zâd Al-Mustaqna‘*, *Kitâb At-Tawhîd*, *Kashf Ash-Shubuhât*, *Al-‘Aqîdah Al-Wâsitiyyah*, *Al-Arba‘în An-Nawawiyah*, *Bulûgh Al-Marâm*, *Al-‘Aqîdah At-Tahâwiyyah*, *Ad-Durrah Al-Mudiyyah*, *Al-‘Aqîdah Al-Hamawiyyah*. Le Shaykh Hamûd dit à ce sujet : « *Je connais tous ces livres par cœur comme je connais la sourate Al-Fâtihah.* »

Le Shaykh Hamûd avait en effet une capacité de mémorisation impressionnante, au point

où lorsque le Shaykh Muhammad Ibn Ibrâhîm terminait son cours, les élèves – parmi lesquels certains sont devenus aujourd'hui hui de grands savants – se tournaient tous vers lui afin qu'il répète le cours entièrement.

Le Shaykh Hamûd passa environ 3 ans auprès du Shaykh Muhammad Ibn Ibrâhîm, jusqu'à l'ouverture de l'institut d'études religieuse en 1371 H., et dit à son sujet : *« Mon Shaykh, mon professeur, mon père – qu'Allah lui fasse miséricorde – m'a beaucoup influencé. »*

Le Shaykh Hamûd demeura aussi auprès du Shaykh Muhammad Al-Amîn Ash-Shanqîtî, chez qui il étudia l'exégèse du Coran (*Tasfîr*), la langue arabe, les sciences du Hadith, les fondements de la jurisprudence (*Usûl Al-Fiqh*) et la logique. Le Shaykh Hamûd fut très proche de lui, et dit à son sujet : *« Il me traitait et me considérait comme son fils. »* Quant au Shaykh Muhammad Al-Amîn, celui-ci dit du Shaykh Hamûd : *« De tous les Shaykh que j'ai rencontré, le plus brillant fut le Shaykh Muhammad Ibn Ibrâhîm, et de tous les élèves que j'ai rencontré, le plus brillant était le Shaykh Hamûd Al-'Uqlâ'. »*

Le Shaykh Hamûd étudia aussi auprès d'autres grands savants, tels le Shaykh 'Abd Al-'Azîz Ibn Bâz chez qui il étudia l'Unicité (*At-Tawhid*) et les sciences du Hadith, le Shaykh 'Abd Ar-Rahman Al-Ifrîqî chez qui il étudia également les sciences du Hadith, le Shaykh 'Abd Al-'Azîz Ar-Rashîd chez qui il étudia la jurisprudence (*Al-Fiqh*), le Shaykh Sa'ûd Ibn Rashûd, juge du tribunal de Riyad, le Shaykh Ibrâhîm Ibn Sulaymân, le Shaykh 'Abd Allah Al-Khalîfî ainsi qu'auprès de savants égyptiens chez qui il étudia la langue arabe, science qu'il appréciait par dessus tout. Á ce sujet, le Shaykh Abû Al-Khayl 'Abd Allah Ibn Husayn dit : *« Nous étudiions auprès du Shaykh Muhammad Ibn Ibrâhîm – qu'Allah lui fasse miséricorde – et lorsque Shaykh Hamûd débarqua d'Ash-Shiqah, nous fûmes impressionnés par sa maîtrise de la langue arabe. »*

Lorsque l'institut d'étude religieuse ouvrit à Riyad en 1371 H. (1951), le Shaykh Hamûd s'y inscrivit. Une fois diplômé de la faculté de Sharia, il fut nommé juge à Wâdî Ad-Dawâsir. Néanmoins, le Shaykh Muhammad Al-Amîn Ash-Shanqîtî alla trouver le Shaykh Muhammad Ibn Ibrâhîm, responsable des nominations, afin de le convaincre de le nommer enseignant à l'institut d'étude religieuse. Á ce sujet, le Shaykh Hamûd raconte : *« Une fois diplômé de l'institut de Sharia, je fus nommé juge à Wâdî Ad-Dawâsir. Apprenant cela, le Shaykh Muhammad Al-Amîn Ash-Shanqîtî se rendit auprès du Shaykh Muhammad Ibn Ibrâhîm pour lui dire que je devais être nommé enseignant et non juge... Et bien que lorsque le Shaykh Muhammad Ibn Ibrâhîm nommait quelqu'un juge il ne revenait jamais sur sa décision, celui-ci accepta car il respectait beaucoup le Shaykh Muhammad Al-Amîn. »*

En 1376 H. (1956), le Shaykh Hamûd fut donc nommé enseignant à l'institut d'étude religieuse pendant un an, puis à la faculté ou il enseigna pendant quarante ans. Il gravit tous les échelons jusqu'à obtenir le titre de professeur, et enseigna toutes les matières dispensées à l'institut et à la faculté tel l'Unicité (*At-Tawhîd*), la jurisprudence (*Al-Fiqh*), les sciences du Hadith, les fondements de la jurisprudence (*Usûl Al-Fiqh*), l'éloquence et la grammaire.

Le Shaykh Hamûd portait une grande attention à ses élèves et s'enquérait constamment de

leur situation. Lorsque l'un d'eux était malade, il le contactait, lui rendait visite et invoquait Allah pour son rétablissement. Il veillait aussi à ce que ses élèves soient sérieux et assidus et qu'ils maîtrisent parfaitement leurs cours. Le Shaykh était toujours présent pour ses élèves. Même pendant les jours de grandes chaleurs, lorsque la fatigue apparaissait sur son visage, celui-ci tenait toujours à poursuivre les cours malgré les protestations de ses étudiants, soucieux de le ménager.

Durant les quarante années ou il enseigna, le Shaykh Hamûd eut pour élève un grand nombre de savants et de réformateurs tel le Shaykh ‘Alî Ibn Khudayr Al-Khudayr, qui étudia auprès de lui de nombreuses années. Le Shaykh Hamûd vantait constamment ses mérites et encourageait les élèves à étudier auprès de lui et à profiter de son savoir.

Le Shaykh eut aussi pour élève le Shaykh ‘Abd Allah Al-Ghunaymân, le Shaykh Salmân Ibn Fahd Al-‘Awdah, le Shaykh ‘Abd Al-‘Azîz Ibn Sâlih Al-Djawa‘î, le Muftî ‘Abd Al-‘Azîz Âl Ash-Shaykh, le Shaykh Sâlih Al-Fawzân, le Shaykh Muhammad Ibn ‘Uthaymîn et le Shaykh Al-Luhaydân. Certains ministres furent aussi parmi les élèves du Shaykh, tel le ministre de la justice ‘Abd Allah Ibn Muhammad Ibn Ibrâhîm et l'ancien ministre des affaires islamiques ‘Abd Allah Ibn Turkî. D'autres devinrent juges, tel le Shaykh ‘Abd Ar-Rahman Ibn ‘Abd Allah Al-‘Adjlân, ancien président des tribunaux de la région d'Al-Qasîm, le juge de cassation ‘Abd Ar-Rahman Ibn Sâlih Al-Djabr, le juge de cassation ‘Abd Ar-Rahman Ibn Sulaymân Al-Djâr Allah, le juge de cassation ‘Abd Ar-Rahman Ibn ‘Abd Al-‘Azîz Al-Kiliyyih, le juge de cassation ‘Abd Ar-Rahman Ibn Ghayth, le président des tribunaux de Riyad Sulaymân Ibn Muhannâ, le sous-secrétaire du ministère de la justice Hamad Ibn Frayân, le sous-secrétaire du ministère de l'intérieur Ibrâhîm Ibn Dâwud, le président des organismes pour la promotion du bien et la prévention du mal ‘Abd Al-‘Azîz Ibn ‘Abd Ar-Rahman As-Sa‘îd...

Le Shaykh Hamûd fut aussi le directeur de thèse de beaucoup de doctorants, et fut chargé d'examiner et de valider les livres et les épîtres de ceux qui concouraient à l'obtention du titre d'enseignant, parmi lesquels le Shaykh Muhammad Ibn ‘Uthaymîn, le Shaykh ‘Abd Al-Qâdir Shaybah Al-Hamd, Abû Bakr Al-Djazâ’irî, Muhammad Amân Al-Djâmî Al-Sûmâlî, Rabî‘ Ibn Hâdî Madkhalî...

Le Shaykh est l'auteur de plusieurs livres, recherches, épîtres, réfutations et fatwa, parmi lesquels :

- *Kitâb Al-Imâmah Al-‘Azdhmâ* (Le livre du grand Imâmah), une recherche qui lui permit d'obtenir le titre de professeur.
- *Kitâb Al-Qawl Al-Mukhtâr fî Hukm Al-Isti‘ânah bil-Kuffâr* (La parole choisie concernant le fait de demander l'aide des mécréants).
- *Al-Barâhîn Al-Mutazhâhirah fî Hatmiyyah Al-Îmân bi-Llah wa Ad-Dâr Al-Âkhirah* (Les preuves claires sur l'obligation de croire en Allah et en l'au-delà).
- *Kitâb Mukhtasar Al-‘Aqîdah* (résumé de la croyance).
- Il expliqua une partie du livre *Bulûgh Al-Marâm* (cette explication fut malheureuse-

ment perdue).

- Il participa à l'écriture du livre *Tashîl Al-Wusûl ilâ 'Ilm Al-Usûl*, enseigné à l'Université Islamique.
- Il expliqua les livres *Kitâb At-Tawhîd, Al-'Aqîdah At-Tadmuriyyah, Al-'Aqîdah Al-Hamawiyyah, Al-'Aqîdah Al-Wâsitiyyah, Al-'Aqîdah At-Tahâwiyyah*...

Le Shaykh est également connu pour ses fatwas allant à contresens de la politique du Roi saoudien et des savants qui lui sont dévoués, restant fidèle à la droiture et à la vérité, comme celle sur les événements du 11 septembre 2001 ou encore celle sur la légitimité du combat aux côtés du gouvernement taliban. Il fut d'ailleurs emprisonné en 1417 H. (1996) pendant plus de quarante jours et fut interdit d'émettre des fatwas à plusieurs reprises, ce qui ne l'empêcha pas de continuer à proclamer la vérité jusqu'à la fin de sa vie.

Le Shaykh Hamûd fut assidu et constant dans l'adoration d'Allah tout au long de sa vie. En effet, il se levait tous les jours à trois heure du matin pour réciter le Coran jusqu'à la prière du matin. Par ailleurs, le Shaykh récita le Coran en entier quarante fois durant son emprisonnement qui dura environ quarante jours. Le Shaykh Hamûd était aussi un homme généreux qui donnait autant aux pauvres qu'à ses étudiants dans le besoin.

Le vendredi 4/11/1422 de l'Hégire (17/01/2002), alors qu'il était chez lui entouré de ses enfants, le Shaykh fut frappé d'une crise cardiaque juste avant la prière du Maghreb. Il fut transporté à l'hôpital de Buraydah ou il décéda quelques heures plus tard, qu'Allah lui fasse miséricorde et l'accepte dans Son Paradis.

La nouvelle de sa mort bouleversa ses proches parmi les étudiants et les savants, mais aussi les Musulmans du commun qui connaissaient ses prises de position courageuses et son intégrité. Des dizaines de milliers de personnes (plus de vingt milles) se réunirent pour assister à ses funérailles, parmi lesquels des érudits, des prédicateurs, des étudiants et des gens ordinaires venus de toute l'Arabie. Des centaines de gens se succédaient pour prier pour lui et d'après le témoignage des anciens de la ville de Qasîm, jamais une telle scène n'eut lieu auparavant. La Communauté musulmane perdit un grand érudit, mais ses positions et sa pensée demeure.

Après la mort du Shaykh, certaines personnes se mirent à propager des mensonges à son sujet, chose qu'ils n'eurent jamais eu le courage de faire lorsqu'il était vivant, mais beaucoup de savants et d'étudiants en sciences religieuses prirent sa défense et démentirent ces calomnies.

Nous demandons à Allah de faire miséricorde au Shaykh Hamûd Ibn 'Uqlâ' Ash-Shu'aybî et de le placer en compagnie des Prophètes, des Véridiques, des Martyrs et des Pieux.[1]

1 Cette biographie est un résumé de celle écrite par 'Abd Ar-Rahman Ibn 'Abd Al-'Azîz Al-Djafan disponible sur le site internet du Shaykh Hamûd Ibn 'Uqlâ' Ash-Shu'aybî (http://www.al-oglaa.com/)

Introduction

Louange à Allah, nous Le louons, nous implorons Son secours et Son pardon. Nous cherchons refuge auprès Allah contre le mal de nos âmes et les méfaits de nos actes. Celui qu'Allah guide, nul ne peut l'égarer, et celui qu'Il égare nul ne peut le guider. J'atteste qu'il n'y a pas de divinité digne d'adoration en dehors d'Allah Seul, sans associé, et j'atteste que Muhammad est Son serviteur et Son Messager.

يا أَيهَا الَّذِينَ آمَنُوا اتَّقُوا اللَّهَ حَقَّ تُقَاتِهِ وَلا تَمُوتُنَّ إِلاَّ وَأَنتُم مُّسْلِمُونَ

« Ô les croyants ! Craignez Allah comme Il doit être craint. Et ne mourez qu'en pleine soumission. »[1]

يا أَيهَا النَّاسُ اتَّقُوا رَبَّكُمُ الَّذِي خَلَقَكُم مِّن نَّفْسٍ وَاحِدَةٍ وَخَلَقَ مِنْهَا زَوْجَهَا وَبَثَّ مِنْهُمَا
رِجَالاً كَثِيرًا وَنِسَاءً وَاتَّقُوا اللَّهَ الَّذِي تَسَاءَلُونَ بِهِ وَالأَرْحَامَ إِنَّ اللَّهَ كَانَ عَلَيْكُمْ رَقِيبًا

« Ô hommes ! Craignez votre Seigneur qui vous a créé d'un seul être, et a créé de celui-ci son épouse, et qui de ces deux là a répandu (sur la terre) beaucoup d'hommes et de femmes. Craignez Allah au nom duquel vous vous implorez les uns les autres, et craignez de rompre les liens du sang. Allah vous observe parfaitement. »[2]

يا أَيهَا الَّذِينَ آمَنُوا اتَّقُوا اللَّهَ وَقُولُوا قَوْلاً سَدِيدًا يصْلِحْ لَكُمْ أَعْمَالَكُمْ وَيغْفِرْ لَكُمْ ذُنُوبَكُمْ
وَمَن يطِعِ اللَّهَ وَرَسُولَهُ فَقَدْ فَازَ فَوْزًا عَظِيمًا

« Ô vous qui croyez ! Craignez Allah et parlez avec droiture, afin qu'Il améliore vos actions et vous pardonne vos péchés. Quiconque obéit à Allah et à Son Messager obtient une grande réussite. »[3]

La plus véridique des paroles est la Parole d'Allah et la meilleure des guidées est la guidée de Muhammad ﷺ. Et la pire des choses est la nouveauté [dans la religion], car toute nouveauté est innovation, toute innovation est égarement, et tout égarement est destiné au feu [de l'Enfer].

La plus illustre, la plus majestueuse et la plus importante des paroles est la parole du *Tawhîd*[4] : *Lâ ilâha illa Allah* (il n'y a pas de divinité digne d'adoration en dehors d'Allah).

1 Sourate ***Âl 'Imrân***, v. 102.

2 Sourate ***An-Nisâ'***, v. 1.

3 Sourate ***Al-Ahzâb***, v. 70-71.

4 Le *Tawhîd*, qui signifie unicité, consiste à unifier, à considérer Allah comme étant unique dans Sa Seigneurie (*Rubûbiyyah*), dans Son Adoration (*Ulûhiyyah*) et dans Ses Noms et Attributs (*Asmâ' wa As-Sifât*). [NdT]

Cette parole est la meilleure qui puisse être prononcée et la raison pour laquelle Allah ﷻ créa Sa création, envoya Ses Messagers, révéla Ses Livres, établit Ses Législations, institua le djihad ainsi que l'Alliance et le Désaveu (*Al-Walâ' wa Al-Barâ'*).

Si cette parole était placée sur le plateau d'une balance, et les cieux et la terre sur l'autre, celle-ci pencherait de son côté, comme cela est rapporté dans le hadith relaté par Abû Sa'îd Al-Khudrî ﷺ : « Le Messager d'Allah ﷺ a dit : *« Mûsâ (Moïse) a dit : « Ô Seigneur ! Enseigne-moi une chose avec laquelle je me souviendrai de Toi et T'invoquerait. » Allah dit : « Ô Mûsâ, dis : il n'y a pas de divinité [digne d'adoration] en dehors d'Allah (Lâ ilâha illa Allah) » Mûsâ s'écria : « Ô Seigneur ! Tous Tes serviteurs disent cela ! » Allah dit alors : « Ô Mûsâ ! Si les sept cieux et leurs occupants – mis à part Moi[1] – et les sept terres étaient posés sur le plateau d'une balance, et que la parole « il n'y a pas de divinité [digne d'adoration] en dehors d'Allah (Lâ ilâha illa Allah) » était placée sur l'autre plateau, la balance pencherait du côté de cette parole. » » »*[2]

Shaykh 'Abd Ar-Rahmân Ibn Hasan a dit : *« Du début à la fin le Coran explique, établit et guide vers cette parole. »*[3]

Nos shaykh et nos savants ont bien pris soin d'expliquer le sens de la parole du *Tawhîd* : ils lui ont consacré des livres et des écrits qui clarifient sa signification, le statut juridique de son délaissement, et ont incité à son apprentissage et à son enseignement.

Et c'est parce qu'elle est d'une grande importance et d'un degré élevé que j'ai décidé d'en parler et d'y apporter ma contribution, afin de clarifier la vérité et sa bonne compréhension. Pour y arriver, je me suis servi ce qu'Allah m'a permis de comprendre de sa signification, ainsi que des paroles des gens de science à son sujet. En espérant qu'Allah ﷻ en fera une provision pour moi le Jour [du Jugement] où les témoins [les Anges gardiens] se dresseront, Il ﷻ en est le Garant et le Seul qui en soit capable.

Dicté par Abû 'Abd Allah Hamûd Ibn 'Abd Allah Ibn 'Uqlâ' Ash-Shu'aybî

21/1/1422 H.

1 Allah étant au dessus des sept cieux et pas à l'intérieur. [NdT]

2 Rapporté par An-Nasâ'î dans *'Amal Al-Yawm wa Al-Laylah*, hadith n°834, et Al-Hâkim dans *Al-Mustadrak*, t. 1, p. 528. Al-Hâfizh Ibn Hadjar l'a authentifié dans *Fath Al-Bârî*, t. 11, p. 208.

3 *Fath Al-Madjîd li-Sharh Kitâb At-Tawhîd*, t. 1, p. 122.

Le sens du mot divinité (*Ilâh*)

Dans la langue arabe, le verbe « diviniser » (*Alaha*) signifie « adorer » (*'Abada*), et le nom « divinité » (*Ilâh*) qui en découle signifie « l'adoré » (*Ma'bûd*). On dit : *Alaha/ya'lahu* qui signifie *'Abada/ya'budu* (il adorait/il adore).

Le terme « divinisation » (*At-Ta'alluh*) signifie « dévotion » (*At-Tanassuk*) et « adoration » (*At-Ta'abbud*), et le terme *At-Ta'lîh* signifie « adoration/soumission » (*At-Ta'bîd*).[1]

Ibn Fâris a dit : « *Le Hamzah (أ), le Lâm (ل) et le Hâ' (ه) forment une racine unique (Alaha) qui signifie l'adoration (At-Ta'abbud). La divinité (Al-Ilâh) est donc Allah, appelé ainsi car c'est un « être adoré » (Ma'bûd). On dit aussi que lorsque les hommes divinisent une chose, cela signifie qu'ils l'adorent.* »[2]

Ibn Az-Zadjâdj a dit : « *Le terme divinité (Ilâh) désigne celui qui mérite l'adoration, c'est-à-dire Allah ﷻ, qui est le Seul qui la mérite à l'exclusion de tout autre.* »[3]

Al-Fîrûz Abâdî a dit : « *Diviniser (Alaha / ya'lahu / Ilahah / Ta'alluh) signifie adorer ('Abada / ya'budu / 'Ibâdah / Ta'abbud).* »[4]

Ibn Djarîr a dit : « *diviniser (Alaha) signifie adorer ('Abada).* »[5]

Il apparaît donc clairement de tout ce qui précède, que le mot divinité (*Ilâh*), tiré du terme divinisation (*Ta'alluh*) signifiant adoration (*Ta'abbud*), a pour signification :

L'être adoré auquel on obéit (*Al-Ma'bûd Al-Mutâ'*), que celui-ci soit en droit d'être adoré ou pas.

Donc toute chose à laquelle on voue une adoration est une divinité (*Ilâh*) pour celui qui l'adore, même si cette chose est un être inanimée, comme le dit Allah ﷻ :

فَمَا أَغْنَتْ عَنْهُمْ آلِهَتُهُمُ الَّتِي يَدْعُونَ مِن دُونِ اللَّهِ مِن شَيْءٍ لَّمَّا جَاءَ أَمْرُ رَبِّكَ وَمَا زَادُوهُمْ غَيْرَ تَتْبِيبٍ

« Leurs divinités, qu'ils invoquaient en dehors d'Allah, ne leur ont servi à rien, quand l'Ordre (le châtiment) de ton Seigneur fut venu ; elles n'ont fait qu'accroître leur perte. »[6]

Cette précédente signification du terme divinité (*Ilâh*) est plus juste que celle qui définit ce mot comme étant : l'adoré en droit de l'être (*Al-Ma'bûd bi-Haqq*), c'est-à-dire Allah ; telle est l'explication correcte du sens du mot divinité (*Ilâh*).

---

1 D'après la définition de *Lisân Al-'Arab*, t. 13, p. 467.
2 *Mu'djam Maqâyîs Al-Lughah*, t. 1, p. 127.
3 *Tafsîr Asmâ' Allah Al-Husnâ*, p. 26.
4 *Basâ'ir Dhawî At-Tamayîz*, t. 2, p. 14.
5 *Tafsîr Ibn Djarîr*, t. 1, p. 54.
6 Sourate ***Hûd***, v. 101.

Concernant le nom propre (Allah) de notre Seigneur سبحانه وتعالى, celui-ci dérive du verbe *Aliha/ya'lahu* qui signifie troubler (*Tahayyara*), car les cœurs sont troublées par Sa Grandeur.

Le nom propre « Allah » ne peut être attribué qu'à Celui qui est en droit d'être adoré, c'est-à-dire Allah سبحانه وتعالى. Ce nom Lui est strictement réservé et ne peut être donné à personne d'autre.

Shaykh Al-Islâm Ibn Taymiyyah a expliqué le sens de l'expression « la vrai divinité » (*Al-Ilâh Al-Haqq*) : « *La divinité (Al-Ilâh) est Celui à qui les cœurs vouent l'adoration, la demande de secours (Isti'ânah), l'amour (Mahabbah), la glorification (Ta'zhîm), la peur (Khawf), l'espoir (Radjâ'), la révération (Idjlâl) et la magnificence (Ikrâm). Allah est le Seul qui mérite tout cela et personne d'autre ne peut y avoir droit ; On ne doit donc adorer, invoquer, craindre et obéir qu'à Allah.* »[1]

Ibn Radjab a dit : « *La divinité (Al-Ilâh) est Celui auquel on obéit [sans jamais désobéir], par vénération (Haybah), par révération (Idjlâl), par amour (Mahabbah), par crainte (Khawf) et par espoir (Radjâ'), Celui en qui on place sa confiance (Tawakkul) et à qui on adresse demandes et invocations. Tout ceci ne peut être consacré qu'à Allah* سبحانه وتعالى. *Donc quiconque voue l'une de ces choses, qui sont propres à l'adoration, à une créature a démentit la sincérité de son attestation qu'il n'y a pas de divinité digne d'adoration en dehors d'Allah (Lâ ilâha illa Allah). Il y a en cela une adoration des créatures, proportionnelle à l'adoration qu'il a voué à autre qu'Allah.* »[2]

Shaykh Sulaymân Ibn 'Abd Allah a dit : « *Lâ ilâha illa Allah signifie : il n'y a pas d'adoré en droit de l'être à l'exception de l'unique Divinité [Allah].* »[3]

Shaykh 'Abd Ar-Rahmân Ibn Hasan a dit : « *Lâ ilâha illa Allah signifie : il n'y a pas de vrai adoré en dehors d'Allah.* »[4]

L'attestation du *Tawhîd* ne nie pas l'existence des divinités, mais nie le fait de leur attribuer le caractère divin (*Al-Ilahiyyah*) qui leur donnerait le droit d'être adorées avec, ou en dehors d'Allah سبحانه وتعالى.

À la lumière de cette définition, on se rend compte de l'erreur de ceux qui expliquent l'attestation du *Tawhîd* en disant qu'elle signifie : « il n'y a pas de créateur en dehors d'Allah. » ou « Personne n'octroie la subsistance (*Râziq*) – ou ne fait parvenir de bienfait (*Nâfi'*) – en dehors d'Allah. ». En effet, tout ceci (la création, l'octroie de la subsistance et de bienfait) est accepté et reconnu par les associateurs, comme le dit Allah سبحانه وتعالى :

وَلَئِن سَأَلْتَهُم مَّنْ خَلَقَ السَّمَوَاتِ وَالأَرْضَ وَسَخَّرَ الشَّمْسَ وَالْقَمَرَ لَيَقُولُنَّ اللَّهُ فَأَنَّى يُؤْفَكُونَ

« Si tu leur demandes : « Qui a créé les cieux et la terre, et assujetti le soleil et la lune ? »,

1 *Al-Fatâwâ*, t. 1, p. 365.
2 *Qurrah 'Uyûn Al-Muwahhidîn*, p. 25.
3 *Tayasîr Al-'Azîz Al-Hamîd Sharh Kitâb At-Tawhîd*, p. 53.
4 *Fath Al-Madjîd li-Sharh Kitâb At-Tawhîd*, t. 1, p. 121.

ils diront : « Allah ». Comment se fait-il qu'ensuite ils se détournent (du chemin droit) ? »[1]

Et Il ﷻ dit :

وَلَئِن سَأَلْتَهُم مَّن نَّزَّلَ مِنَ السَّمَاءِ مَاءً فَأَحْيَا بِهِ الأَرْضَ مِنْ بَعْدِ مَوْتِهَا لَيَقُولُنَّ اللَّهُ قُلِ الْحَمْدُ لِلَّهِ بَلْ أَكْثَرُهُمْ لا يَعْقِلُونَ

« Si tu leur demandes : « Qui a fait descendre du ciel une eau avec laquelle Il fit revivre la terre après sa mort ? », ils diront : « Allah ». Dis : « Louange à Allah ! » Mais la plupart d'entre eux ne raisonnent pas. »[2]

Et Il ﷻ dit :

وَلَئِن سَأَلْتَهُم مَّنْ خَلَقَ السَّمَوَاتِ وَالأَرْضَ لَيَقُولُنَّ اللَّهُ قُلْ أَفَرَأَيْتُم مَّا تَدْعُونَ مِن دُونِ اللَّهِ إِنْ أَرَادَنِي اللَّهُ بِضُرٍّ هَلْ هُنَّ كَاشِفَاتُ ضُرِّهِ أَوْ أَرَادَنِي بِرَحْمَةٍ هَلْ هُنَّ مُمْسِكَاتُ رَحْمَتِهِ قُلْ حَسْبِيَ اللَّهُ عَلَيْهِ يَتَوَكَّلُ الْمُتَوَكِّلُونَ

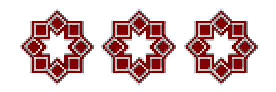
« Si tu leur demandais : « Qui a créé les cieux et la terre ? », ils diraient : « Allah ». Dis : « Voyez-vous ceux que vous invoquez en dehors d'Allah ; si Allah me voulait du mal, est-ce que [ces divinités] pourraient dissiper Son mal ? Ou s'Il me voulait une miséricorde, pourraient-elles retenir Sa miséricorde ? » - Dis : « Allah me suffit : c'est en Lui que placent leur confiance ceux qui cherchent un appui. » »[3]

Et Il ﷻ dit :

وَلَئِن سَأَلْتَهُم مَّنْ خَلَقَهُمْ لَيَقُولُنَّ اللَّهُ فَأَنَّى يُؤْفَكُونَ

« Et si tu leur demandes qui les a créés, ils diront : « Allah ». Comment se fait-il donc qu'ils se détournent ? »[4]

Les associateurs ne contredisaient donc pas les Messagers et les Prophètes sur ce point, mais la divergence portait sur le sens du mot divinité et sur celui qui mérite l'adoration exclusive.



1 Sourate ***Al-'Ankabût***, v. 61.
2 Sourate ***Al-'Ankabût***, v. 63.
3 Sourate ***Az-Zumar***, v. 38.
4 Sourate ***Az-Zukhruf***, v. 87.

Les piliers de l'attestation qu'il n'y a pas de divinité digne d'adoration en dehors d'Allah (*Lâ ilâha illa Allah*)

Dans la langue arabe, le terme pilier (*Rukn*) désigne : la partie la plus forte d'une chose sur laquelle celle-ci s'appuie. Pour les hommes, cela peut désigner un pouvoir, une force, une tribu ou une autorité grâce à laquelle ils sont renforcés. Les piliers de l'être humain sont ses membres, et les piliers d'un objet sont les parties sur lesquelles il repose.[1]

Le pluriel du terme *Rukn* (pilier) est *Arkân* ou *Arkun* (piliers).

Dans la terminologie religieuse, le mot pilier désigne : ce qui permet à une chose d'être accomplie.

On dit aussi que le pilier (*Rukn*) désigne ce qui permet à une chose de se réaliser et qu'il est à l'intérieur de cette chose, à l'inverse de la condition (*Shart*) [pour la réalisation de cette chose] qui est à l'extérieur.

On dit encore que le pilier désigne la chose dont dépend une autre pour exister, et qu'il est une partie de son « être », comme par exemple la récitation du Coran dans la prière, qui est l'un des piliers permettant à celle-ci d'exister au yeux de la Législation et une partie de sa réalité. Une chose ne peut donc exister au yeux de la Législation que si tous les piliers qui la composent sont réalisés. »[2]

Il apparaît donc de ces définitions que les piliers d'une chose sont les parties qui la composent et qui sont nécessaires à sa réalisation.

L'attestation a deux piliers :

Premier pilier : la négation, exprimée par la parole *Lâ ilâha* (il n'y a pas de divinité [digne d'adoration]). Elle nie catégoriquement l'existence de divinités méritant d'être adorées.

Deuxième pilier : l'affirmation, exprimée par la parole *illa Allah* (à l'exception d'Allah). Elle affirme que la vrai divinité méritant d'être adorée est Allah Seul.

Cette attestation nie donc l'existence d'adoré en droit de l'être [à l'exception d'Allah], et affirme ce droit à l'adoration pour Allah Seul, sans associé.

Celui qui professe la négation mais pas l'affirmation n'est pas croyant et inversement, celui qui professe l'affirmation mais pas la négation n'est pas croyant. On doit, en effet, professer les deux piliers, la négation et l'affirmation, pour être croyant.

Ibn Abû Al-'Izz dit dans son commentaire d'*Al-'Aqîdah At-Tahâwiyyah* : « *L'établissement du Tawhîd de cette manière, c'est-à-dire par une négation et une affirmation, a pour but de limiter [le sens de cette parole]. En effet, l'affirmation seule ouvre la voie à plusieurs possibilités de*

1 *As-Sahâh* d'Al-Djawharî, t. 5, p. 6212, et *Lisân Al-'Arab*, t. 1, p. 9121.

2 *At-Ta'rîfât* d'Al-Djurdjânî, p. 117.

compréhension[1]*. C'est la raison pour laquelle – et Allah est le plus savant – qu'après avoir dit :* ***« Et votre Divinité est une divinité unique. »****, Allah* سبحانه وتعالى *ajoute :* ***« Pas de divinité digne d'adoration à part lui, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux. »***[2] *»*[3]

De même, Allah سبحانه وتعالى dit au sujet des gens de la caverne :

وَإِذِ اعْتَزَلْتُمُوهُمْ وَمَا يَعْبُدُونَ إِلاَّ اللَّهَ فَأْوُوا إِلَى الْكَهْفِ ينشُرْ لَكُمْ رَبُّكُم مِّن رَّحْمَتِهِ وَيهَيئْ لَكُم مِّنْ أَمْرِكُم مِّرْفَقًا

« Et quand vous vous serez séparés d'eux et de ce qu'ils adorent en dehors d'Allah, réfugiez-vous donc dans la caverne : votre Seigneur répandra de Sa miséricorde sur vous et disposera pour vous un adoucissement à votre sort. »[4]

Et Allah سبحانه وتعالى dit aussi au sujet de Son Prophète Ibrâhîm عليه السلام (Abraham) :

وَإِذْ قَالَ إِبْرَاهِيمُ لأَبِيهِ وَقَوْمِهِ إِنَّنِي بَرَاءٌ مِمَّا تَعْبُدُونَ إِلاَّ الَّذِي فَطَرَنِي فَإِنَّهُ سَيهْدِينِ

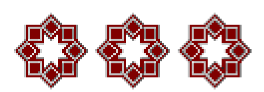
« Et lorsqu'Ibrâhîm (Abraham) dit à son père et à son peuple : « Je désavoue totalement ce que vous adorez, à l'exception de Celui qui m'a créé, car c'est Lui en vérité qui me guidera. » »[5]

Et Il سبحانه وتعالى dit :

قَالَ أَفرَأَيتُم مَّا كُنتُمْ تَعْبُدُونَ أَنتُمْ وَآبَاؤُكُمُ الأَقْدَمُونَ فَإِنَّهُمْ عَدُوٌّ لِّي إِلاَّ رَبَّ الْعَالَمِينَ

« Il dit : « Que dites-vous de ce que vous adoriez... ? Vous et vos vieux ancêtres ? Ils sont tous pour moi des ennemis sauf le Seigneur de l'univers »[6]

C'est ainsi qu'Ibrâhîm عليه السلام proclamait son inimitié et s'écartait de toutes les divinités adorées à l'exception d'Allah, le Seul en droit de l'être.



1 Par exemple si on dit : « Zayd est debout », on affirme sa position mais cela n'implique pas qu'il soit le seul à être debout, et il se peut que quelqu'un d'autre soit aussi dans cet état. De même, si on dit : « Il n'y a personne debout », on aura nié de manière absolue ce fait pour qui que ce soit. En revanche, si on dit : « Il n'y a personne debout, excepté Zayd », on nie la position debout pour tous à l'exception de Zayd : on aura alors unifié Zayd dans sa position debout. Telle est la sagesse dans l'utilisation d'une négation et d'une affirmation pour l'établissement du *Tawhîd*. [NdT]

2 Sourate ***Al-Baqarah***, v. 163.

3 *Sharh Al-'Aqîdah At-Tahâwiyyah* d'Ibn Abû Al-'Izz.

4 Sourate ***Al-Kahf***, v. 16.

5 Sourate ***Az-Zukhruf***, v. 26-27.

6 Sourate ***Ash-shu'arâ'***, v. 75-77.

L'analyse grammaticale de l'attestation qu'il n'y a pas de divinité digne d'adoration en dehors d'Allah (*Lâ ilâha illa Allah*)

Des savants parmi lesquels Ibn Abû Al-'Izz, Badr Ad-Dîn Az-Zarkashî et d'autres ont pris soin de détailler l'analyse grammaticale de *Lâ ilâha illa Allah*. Ils ont dit :

***Lâ* :** particule de négation ;

***Ilâh* :** nom de la particule de négation *Lâ* ;

Sîbawayh a dit : « *Lâ ilâha est le Mubtada'*[1] *de la phrase nominale.* »

Tous les spécialistes de la grammaire sont d'accord pour dire que l'attribut (*Khabar*) de la phrase nominal *Lâ ilaha* (il n'y a pas de divinité) est sous-entendu, mais divergent sur ce qui est sous-entendu.

Ce qui est juste est que l'attribut sous-entendu est le terme « véritable » (*Haqq*), car le véritable adoré est Allah ﷻ, tandis que les autres divinités existent mais sont des fausses divinités. Allah ﷻ dit :

ذَلِكَ بِأَنَّ اللَّهَ هُوَ الْحَقُّ وَأَنَّ مَا يدْعُونَ مِن دُونِهِ الْبَاطِلُ وَأَنَّ اللَّهَ هُوَ الْعَلِيُّ الْكَبِيرُ

« Il en est ainsi parce qu'Allah est le Vrai, et que tout ce qu'ils invoquent en dehors de Lui est le Faux ; c'est Allah qui est le Très Haut, le Très Grand. »[2]

Az-Zarkashî a dit : « *Concernant l'attestation « il n'y a pas de divinité digne d'adoration en dehors d'Allah (Lâ ilâha illa Allah) », la majorité [des gens de science] ont établit que l'attribut (Khabar) était sous-entendu. Certains ont dit que l'attribut sous-entendu était « existante » (Mawdjûd), d'autres ont dit « pour nous » (Lanâ) et d'autres « véritable » (bi-Haqq). Ceux qui ont affirmé que l'attribut sous-entendu était « véritable » (bi-Haqq) justifient ce fait en expliquant que les fausses divinités (comme les idoles) existent bel et bien et que ce qui est visé par cette attestation est la négation [du caractère divin des fausses divinités] à l'exception de la vrai divinité. Certains l'ont contesté en invoquant le fait que la négation de l'essence d'une chose sans restriction est plus vaste que sa négation par restriction.*

L'attribut sous-entendu le plus approprié doit être conforme avec les règles de la langue arabe. Par conséquent, l'attribut sous-entendu le plus juste est le dernier mentionné précédemment « véritable » (bi-Haqq), ceci pour que cette parole réunisse dans l'affirmation ce que rend impossible sa négation, et réunisse dans sa négation ce que rend impossible son affirmation. »[3]

1 Dans la grammaire arabe, une phrase nominale comporte en général deux éléments : le *Mubtada'* (lit. celui qui débute) et le *Khabar* (l'attribut). Le *Mubtada'* est l'élément sur lequel on apporte une information et l'attribut (*Khabar*) est l'information que l'on donne sur le *Mubtada'*. Dans la phrase *Lâ ilaha* (il n'y a pas de divinité), le *Mubtada'* est cette même phrase (*Lâ ilaha*), tandis que l'attribut (*Khabar*) n'apparaît pas car il est sous-entendu, comme le Shaykh nous l'explique par la suite. [NdT]

2 Sourate ***Luqmân***, v. 30.

3 *Ma'nâ Lâ ilâha illa Allah*, p. 80-81.

Al-<u>H</u>âfizh <u>H</u>akamî a dit : « *L'attribut sous-entendu « véritable » (bi-<u>H</u>aqq) est la raison pour laquelle le Coran et la Sunnah ont été révélé, comme nous allons le démontrer si Allah le veut. Si l'on dit que l'attribut sous-entendu est « existante » (Mawdjûd), cela conduit au panthéisme (Al-Itti<u>h</u>âd)*[1]*. En effet, le terme divinité désigne tout être adoré, donc si on dit : il n'existe pas de divinité en dehors d'Allah, cela signifie que toutes les choses adorées, qu'elles soient en droit d'être adorées ou pas, sont Allah. Ainsi, tout ce que les associateurs adorent comme le soleil, la lune, les étoiles les arbres, les pierres les Anges, les Prophètes, les Saints (Awliyâ')...etc seraient Allah. Tout ceci serait de l'unicité (Taw<u>h</u>îd) et seul Allah serait adoré puisque toutes ces choses sont Allah.*

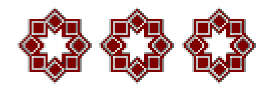
Cette compréhension [de l'attestation] est, qu'Allah nous en préserve, la plus grave et la pire des mécréances. Celle-ci rendrait caduque les Messages de tous les Messagers, mènerait à mécroire en tous les Livres révélés, au reniement et au démentie de toutes les Législations divines, ainsi qu'à innocenter tout mécréant pour sa mécréance. Si toutes les créatures qui sont adorés sont Allah, il n'y aurait alors, pour ceux qui expliquent l'attestation de cette manière, aucun associateur mais que des Muwa<u>hh</u>idîn[2]*. Et Allah est au dessus de ce que les injustes et les dénégateurs prétendent.*

Lorsqu'on a compris cela, il n'est pas permis de dire que l'attribut sous-entendu est « existant » (Mawdjûd), sauf si on applique l'adjectif qualificatif (Na't) « véritable » (<u>H</u>aqq) au nom de la particule de négation Lâ. Le sous-entendu serait alors : « il n'existe pas de véritable divinité en dehors d'Allah (Lâ ilâha <u>H</u>aqq Mawdjûd illâ Allah) ». Néanmoins, en limitant simplement le droit à l'adoration, la remarque mentionnée précédemment devient inutile. »[3]

***illâ* (en dehors, à l'exception) :** particule d'exception ;

***Allah* :** nom propre d'Allah, apposition (*Badal*) de l'attribut sous-entendu « véritable » (*bi-<u>H</u>aqq*).

Cette explication est suffisante si Allah le veut.



1 Le panthéisme (*Al-Itti<u>h</u>âd*) est une croyance selon laquelle tout ce qui existe est Allah (les arbres, les animaux, les plantes...etc), qui fût propagée notamment par le soufi extrémiste Ibn 'Arabî. [NdT]

2 Les *Muwa<u>hh</u>idîn* (pluriel de *Muwa<u>hh</u>id*) sont ceux qui « unifient » Allah, qui appliquent le *Taw<u>h</u>îd* (l'Unicité d'Allah). [NdT]

3 *Ma'âridj Al-Qabûl*, t. 2, p. 416.

Les conditions de l'attestation qu'il n'y a pas de divinité digne d'adoration en dehors d'Allah (*Lâ ilâha illa Allah*)

Shaykh Hâfizh Hakamî a dit dans son livre *Al-Manzhûmah Al-Mîmiyyah* :

وبشروطٍ سبعةٍ قد قُيدت   وفي نصوصِ الوحي حقًّا وردت

فإنه لم ينتفع قائلها   بالنطقِ إلا حيث يستكملها

والعلمُ واليقين والقبول   والانقياد فادر ما أقول

والصدق والإخلاص والمحبه   وفقك الله لما أحبه

À sept conditions, cette parole est liée — *Dans les textes de la Révélation, celles-ci sont citées*

Celui qui la prononce n'en tirera bénéfice — *Qu'à condition qu'il les remplisse*

La connaissance, la certitude, l'acceptation, — *La soumission, saches ce que je dis*

La véracité, la sincérité et l'amour — *Qu'Allah t'oriente vers avec ce qu'Il aime*

L'attestation qu'il n'y a pas de divinité digne d'adoration en dehors d'Allah (*Lâ ilâha illa Allah*) a donc des conditions, et la foi de celui qui la prononce ne peut être valide sans elles. Avant d'entrer dans l'explication des conditions de cette attestation, il est nécessaire de rappeler une règle très importante : quiconque désire entrer en Islam doit obligatoirement prononcer cette attestation. Celui qui refuse de la prononcer alors qu'il en a la capacité n'est pas Musulman, et son sang n'est pas sacré aux yeux de l'Islam.

Ceci est prouvé par le hadith authentique relaté par Sa'îd Ibn Al-Musayyib رضي الله عنه, d'après son père qui a dit : *« Lorsqu'Abû Tâlib était sur le point de mourir, le Messager d'Allah ﷺ se rendit chez lui et trouva auprès de lui Abû Djahl et 'Abd Allah Ibn Abû Umayyah Al-Mughîrah. Le Messager d'Allah ﷺ dit alors à Abû Tâlib : « Ô oncle ! dis : « Il n'y a pas de divinité digne d'adoration en dehors d'Allah (Lâ ilâha illa Allah) », une parole grâce à laquelle je parlerai en ta faveur auprès d'Allah. » Abû Djahl et 'Abd Allah Ibn Abû Umayyah dirent alors à Abû Tâlib : « Vas-tu te détourner de la religion de 'Abd Al-Muttalib ? » Le Messager d'Allah ﷺ ne cessa de répéter cela, jusqu'à ce que la dernière parole qu'Abû Tâlib prononça fut qu'il demeurait dans la religion de 'Abd Al-Muttalib et qu'il refusait de dire qu'il n'y a pas de divinité digne d'adoration en dehors d'Allah (Lâ ilâha illa Allah). Le Messager d'Allah ﷺ dit alors : « Par Allah, je ne cesserai d'implorer le pardon pour toi tant que je le pourrai. » Allah سبحانه وتعالى révéla alors :*

مَا كَانَ لِلنَّبِيِّ وَالَّذِينَ آمَنُوا أَن يَسْتَغْفِرُوا لِلْمُشْرِكِينَ وَلَوْ كَانُوا أُولِي قُرْبَى مِن بَعْدِ مَا تَبَيَّنَ لَهُمْ أَنَّهُمْ أَصْحَابُ الْجَحِيمِ

« Il n'appartient pas au Prophète et aux Croyants d'implorer le pardon en faveur des associateurs, fussent-ils des parents, alors qu'il leur est apparu clairement que ce sont les

***gens de l'Enfer. »*[1] »[2]**

Et Allah ﷻ dit aussi au sujet d'Abû Tâlib :

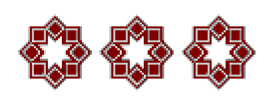
إِنَّكَ لا تَهْدِي مَنْ أَحْبَبْتَ وَلَكِنَّ اللَّهَ يَهْدِي مَن يشَاءُ وَهُوَ أَعْلَمُ بِالْمُهْتَدِينَ

***« Tu (Muhammad) ne guide pas celui que tu aimes : mais c'est Allah qui guide qui Il veut. C'est Lui qui connaît mieux les bien-guidés. »*[3]**

Le Messager d'Allah ﷺ a aussi dit : *« Il m'a été ordonné de combattre les gens jusqu'à ce qu'ils attestent qu'il n'y a pas de divinité digne d'adoration en dehors d'Allah (Lâ ilâha illa Allah), et que Muhammad est le Messager d'Allah, qu'ils accomplissent la prière et s'acquittent de la Zakat. S'ils le font, leur sang et leurs biens seront préservés de toute atteinte de ma part, sauf en vertu d'un droit [institué par l'Islam], et leur jugement appartient à Allah. »*[4]

An-Nawawî a dit : « *Ce hadith mentionne une condition de la foi qui est de prononcer les deux attestations avec conviction, tout en croyant à l'ensemble du Message avec lequel est venu le Messager d'Allah ﷺ. »*[5]

Ibn Taymiyyah a dit : « *Celui qui ne prononce pas les deux attestation alors qu'il en a la capacité est mécréant selon l'unanimité des Musulmans. Il est mécréant, aussi bien dans son for intérieur qu'en apparence, aux yeux de tous les Pieux Prédécesseurs (Salaf) de la Communauté, des imams et de l'ensemble des savants. »*[6]



1 Sourate ***At-Tawbah***, v. 113.

2 Rapporté par Al-Bukhârî, hadith n°1360, 3884 et 4772, et par Muslim, hadith n°24.

3 Sourate ***Al-Qasas***, v. 56.

4 Rapporté par Muslim, hadith n°21, et Ahmad dans *Al-Musnad*, t. 2, p. 345, hadith n°432.

5 *Sharh Sahîh Muslim*, t. 1,p. 212.

6 *Madjmû' Al-Fatâwâ*, t. 7, p. 690.

Première condition

La connaissance (*Al-'Ilm*) du sens de cette attestation, de la négation et de l'affirmation qu'elle renferme.

La connaissance du *Tawhîd* est une condition de sa validité. Allah ﷻ dit :

فَاعْلَمْ أَنَّهُ لا إِلَهَ إِلاَّ اللَّهُ

« Sache donc qu'en vérité, il n'y a pas de divinité digne d'adoration en dehors d'Allah »[1]

Le Messager d'Allah ﷺ a dit : *« Quiconque meurt en sachant qu'il n'y a pas de divinité digne d'adoration en dehors d'Allah (Lâ ilâha illa Allah) entrera au Paradis. »[2]*

On déduit donc de ce hadith que celui qui meurt sans connaître le *Tawhîd* n'entrera pas au Paradis.

Ainsi, lorsque le Prophète ﷺ envoyait l'un de ses Compagnons dans un pays, il lui ordonnait d'inviter en premier ses habitants au *Tawhîd*, avant de les inviter à quoi que ce soit d'autre. En effet, il est rapporté dans le hadith relaté par Ibn 'Abbâs ﵄ que lorsque le Messager d'Allah ﷺ envoya Mu'âdh ﵁ au Yémen, il ﷺ lui dit : *« Tu vas te rendre chez un peuple faisant partie des gens du Livre[3]. La première chose à laquelle tu devras les inviter est d'attester qu'il n'y a pas de divinité digne d'adoration en dehors d'Allah (Lâ ilâha illa Allah)* (et dans une autre version : *« ...d'unifier Allah... »). S'ils t'obéissent sur ce point, informe-les qu'Allah leur a rendu obligatoire l'accomplissement de cinq prières, de jour comme de nuit... »[4]*

Ibn Taymiyyah a dit : « *La mécréance consiste à démentir le Message du Messager, ou à refuser de le suivre tout en sachant qu'il est véridique, comme ce fut le cas de Pharaon, des Juifs et d'autres.* »[5]

Shaykh Muhammad Ibn 'Abd Al-Wahhâb a dit : « *Par Allah, ô mes frère ! Accrochez-vous au fondement de votre religion, ce par quoi elle a commencé, sa base, sa tête : l'attestation qu'il n'y a pas de divinité digne d'adoration en dehors d'Allah (Lâ ilâha illa Allah). Apprenez sa signification, aimez-la, aimez ceux qui la professent et considérez les comme vos frères ; vous êtes liés même s'ils sont loin de vous.* »[6]

Sayyid Qutb a dit : « *On ne dit pas de celui qui a prononcé les deux attestations (il n'y a pas de divinité digne d'adoration en dehors d'Allah (Lâ ilâha illa Allah) et Muhammad est le Messager*

1 Sourate ***Muhammad***, v. 19.

2 Rapporté par Muslim, Livre de la foi chapitre : La preuve que celui qui meurt sur le *Tawhîd* entrera au Paradis, t. 1, p. 55, hadith n°43.

3 Les Juifs et les Chrétiens. [NdT]

4 *Sahîh Al-Bukhârî ma'a Al-Fath*, Livre de la Zakat, chapitre : Du prélèvement de l'aumône sur les riches pour la donner aux pauvres, t. 3, p. 357, hadith n°1469, et *Sahîh Muslim ma'a Sharh An-Nawawî*, Livre de la foi, chapitre : L'invitation au deux attestations et aux préceptes de l'Islam, t. 1, p. 130, hadith n°29.

5 *Dar' Ta'ârid Al-'Aql wa An-Naql*, t. 1, p. 242.

6 *Madjmû'ah At-Tawhîd*, p. 386.

d'Allah) qu'il a attesté, tant que celui-ci n'accomplit pas ce qu'indiquent et impliquent ces deux attestations ; elle indique qu'il ne doit pas prendre d'autre divinité en dehors d'Allah et par conséquent, qu'il ne doit pas suivre d'autre législation que la Sienne.

Et l'Islam ne serait pas ce qu'il est s'il consistait seulement à prononcer les deux attestations, sans se conformer à ce qu'elles signifient ni à leur contenu : le Tawhîd de la divinité (Tawhîd Al-Ulûhiyyah) et le Tawhîd de l'autorité (Tawhîd Al-Qiwâmah)[1]*, le Tawhîd de l'adoration (Tawhîd Al-'Ubûdiyyah) et le Tawhîd d'orientation (Tawhîd Al-Ittidjâh)...*

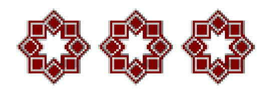
Tel est l'Islam exigé par Allah ﷻ et pas de place pour le pseudo-islam dicté par les désirs d'une génération qui rouspète, ou pour celui que souhaitent les ennemis qui l'attaquent ainsi que leurs alliés ici et là.

وَمَن يَبْتَغِ غَيرَ الإِسْلامِ دِينًا فَلَن يقْبَلَ مِنْهُ وَهُوَ فِي الآخِرَةِ مِنَ الْخَاسِرِينَ

« *Et quiconque désire une religion autre que l'Islam, ne sera point agrée, et il sera, dans l'au-delà, parmi les perdants.* »[2] »[3]

Malheureusement à notre époque, la connaissance de cette attestation très importante est devenu une connaissance théorique. Elle n'est plus une règle de vie à suivre ou la base de tout acte, et n'atteint malheureusement plus les cœurs des gens.

Shaykh 'Abd Ar-Rahmân Ibn Hasan a dit : *« L'attestation « il n'y a pas de divinité digne d'adoration en dehors d'Allah (Lâ ilâha illa Allah) » n'est profitable qu'à celui qui connaît la négation et l'affirmation qui la composent et qui y croit, l'accepte et la met en pratique. Quant à celui qui la prononce sans connaissance, sans conviction et sans la mettre en pratique, les savants ont décrit cela comme étant de l'ignorance pure, et elle sera sans aucun doute une preuve contre lui [le Jour du Jugement]. »*[4]



1 Ce type de *Tawhîd* consiste à faire d'Allah l'unique Gérant de la vie des êtres humains et de tous ses aspects, comme l'explique Sayyid Qutb dans son exégèse de la sourate *Âl 'Imrân*. (voir son livre *Fî Zhilâl Al-Qur'ân*) [NdT]

2 Sourate ***Âl 'Imrân***, v. 85.

3 *Fî Zhilâl Al-Qur'ân*, t. 3, p. 421.

4 *Fath Al-Madjîd li-Sharh Kitâb At-Tawhîd*, t. 1, p. 128.

Deuxième condition

La certitude (*Al-Yaqîn*) qui exclut le doute.

C'est l'une des conditions de l'attestation du *Tawhîd*. Allah ﷻ dit :

أَلَمْ يأْتِكُمْ نَبَأُ الَّذِينَ مِن قَبْلِكُمْ قَوْمِ نُوحٍ وَعَادٍ وَثَمُودَ وَالَّذِينَ مِنْ بَعْدِهِمْ لا يعْلَمُهُمْ إلاَّ اللَّهُ جَاءَتْهُمْ رُسُلُهُم بِالْبَينَاتِ فَرَدُّوا أَيدِيهُمْ فِي أَفْوَاهِهِمْ وَقَالُوا إنَّا كَفَرْنَا بِمَا أُرسِلْتُم بِهِ وَإنَّا لَفِي شَكٍّ مِّمَّا تَدْعُونَنَا إلَيهِ مُرِيبٍ قَالَتْ رُسُلُهُمْ أَفِي اللَّهِ شَكٌّ فَاطِرِ السَّمَوَاتِ وَالأَرْضِ

« Ne vous est-il pas parvenu le récit de ceux d'avant vous, du peuple de Noé, des 'Âd, des Thamûd et de ceux qui vécurent après eux, et que seul Allah connaît ? Leurs Messagers vinrent à eux avec des épreuves, mais il dirent, ramenant leurs mains à leurs bouches : « Nous ne croyons pas [au message] avec lequel vous avez été envoyés et nous sommes, au sujets de ce à quoi vous nous appelez, dans un doute vraiment troublant. » Leurs Messagers dirent : « Y a-t-il un doute au sujet d'Allah, Créateur des cieux et de la terre » »[1]

Ces derniers étaient donc mécréants car ils doutaient de la validité du Message de leurs Messagers.

Allah ﷻ dit :

إنَّمَا الْمُؤْمِنُونَ الَّذِينَ آمَنُوا بِاللَّهِ وَرَسُولِهِ ثُمَّ لَمْ يرْتَابُوا وَجَاهَدُوا بِأَمْوَالِهِمْ وَأَنفُسِهِمْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ أُوْلَئِكَ هُمُ الصَّادِقُونَ

« Les vrais croyants sont seulement ceux qui croient en Allah et en Son Messager, qui par la suite ne doutent point et qui luttent avec leurs biens et leurs personnes dans le chemin d'Allah. Ceux-là sont les véridiques. »[2]

Le Messager d'Allah ﷺ a dit : *« J'atteste qu'il n'y a pas de divinité digne d'adoration en dehors d'Allah (Lâ ilâha illa Allah) et que je suis le Messager d'Allah : tout serviteur qui rencontrera Allah avec ces deux attestations, sans aucun doute à leur sujet, entrera au Paradis. »*[3]

On déduit donc de ce hadith que quiconque rencontrera Allah ﷻ avec l'attestation du *Tawhîd*, en ayant un doute à son sujet, n'entrera pas au Paradis et ne fera pas parti de ses habitants.

1 Sourate ***Ibrâhîm***, v. 9-10.

2 Sourate ***Al-Hudjurât***, v. 15.

3 Rapporté par Muslim, Livre de la foi, chapitre : La preuve que celui qui meurt sur le *Tawhîd* entrera au Paradis, hadith n°27.

Troisième condition

L'acceptation (*Al-Qabûl*) qui exclut le rejet.

Quiconque connaît le sens de l'attestation « *il n'y a pas de divinité digne d'adoration en dehors d'Allah (Lâ ilâha illa Allah)* » et est convaincu de ce qu'elle indique, mais la rejette par orgueil ou par jalousie, est semblable aux savants des gens du Livre. Allah ﷻ dit :

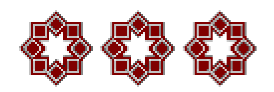
وَدَّ كَثِيرٌ مِّنْ أَهْلِ الْكِتَابِ لَوْ يَرُدُّونَكُم مِّنْ بَعْدِ إِيمَانِكُمْ كُفَّارًا حَسَدًا مِّنْ عِندِ أَنفُسِهِم مِّنْ بَعْدِ مَا تَبَيَّنَ لَهُمُ الْحَقُّ

« Nombre de gens du Livre aimeraient par jalousie de leur part, pouvoir vous rendre mécréants après que vous ayez cru. Et après que la vérité se soit manifestée à eux ! »[1]

De même, les associateurs de l'époque du Messager d'Allah ﷺ connaissaient la signification de ce à quoi il ﷺ les appelait, mais ils refusèrent de l'accepter par orgueil. Allah ﷻ dit :

إِنَّهُمْ كَانُوا إِذَا قِيلَ لَهُمْ لا إِلَهَ إِلاَّ اللَّهُ يَسْتَكْبِرُونَ وَيَقُولُونَ أَئِنَّا لَتَارِكُوا آلِهَتِنَا لِشَاعِرٍ مَّجْنُونٍ

« Quand on leur disait : « Point de divinité digne d'adoration à part Allah », ils se gonflaient d'orgueil, et disaient : « Allons-nous abandonner nos divinités pour un poète fou ? » »[2]



1 Sourate ***Al-Baqarah***, v. 109.

2 Sourate ***As-Sâffât***, v. 35-36.

Quatrième condition

La soumission (*Al-Inqiyâd*) et l'assujettissement (*At-Taslîm*) à cette attestation, excluant le délaissement.

Allah ﷻ dit :

فَلا وَرَبِّكَ لا يؤْمِنُونَ حَتَّى يحَكِّمُوكَ فِيمَا شَجَرَ بَيْنَهُمْ ثُمَّ لا يجِدُوا فِي أَنفُسِهِمْ حَرَجًا مِّمَّا قَضَيتَ وَيسَلِّمُوا تَسْلِيمًا

« Non ! ...Par ton Seigneur ! Ils ne seront pas croyants aussi longtemps qu'ils ne t'auront demandé de juger de leurs disputes et qu'ils n'auront éprouvé nulle angoisse pour ce que tu auras décidé, et qu'ils se soumettent complètement [à ta sentence]. »[1]

Il ne suffit pas seulement de recourir à la Législation divine pour être croyant, mais il faut en être satisfait et ne ressentir aucune gène vis-à-vis d'elle : « ***...et qu'ils n'auront éprouvé nulle angoisse pour ce que tu auras décidé...*** ». Puis, en plus de tout cela, il faut s'y soumettre dans les actes et dans son for intérieur, ce qui exclut toute protestation ou ce qui s'y rapproche : « ***...et qu'ils se soumettent complètement [à ta sentence]*** ».

Ibn Taymiyyah a dit dans l'exégèse de ce verset : « *Allah a juré par Lui-même que tout ceux qui délaisse la Sunnah et la Législation de Son Messager ﷺ ne seront pas croyants tant qu'ils ne seront pas satisfaits du jugement de ce dernier concernant l'ensemble des différents qui les opposent, qu'il s'agisse des affaires religieuses ou de celles de ce bas monde, et jusqu'à ce qu'il ne subsiste aucune gène dans leur cœur vis-à-vis de son jugement. Et le Coran recèle de beaucoup de preuves à ce sujet.* »[2]

Sayyid Quṯb a dit : « « ***Non ! ...Par ton Seigneur ! Ils ne seront pas croyants...*** » *Nous nous trouvons, une fois encore, devant une condition de la foi et une frontière de l'Islam. Allah l'affirme et jure par Son Être à son sujet. Après une telle Parole, il ne reste plus de place – hormis pour une méprise sans considération – pour ceux qui parlent de condition de la foi et de frontière de l'Islam ou pour ceux qui voudraient faire des interprétations. Et s'il suffit que les gens se réfèrent à la Législation d'Allah et au jugement de son Messager pour affirmer leur Islam, cela ne suffit pas pour avoir la foi tant que cela n'est pas accompagné par l'agrément personnel, l'acceptation par le cœur et la soumission du cœur et des membres [à ce jugement].* »[3]

Allah ﷻ dit :

يا أَيهَا الَّذِينَ آمَنُوا لا تُقَدِّمُوا بَينَ يدَي اللَّهِ وَرَسُولِهِ وَاتَّقُوا اللَّهَ إِنَّ اللَّهَ سَمِيعٌ عَلِيمٌ يا أَيهَا الَّذِينَ آمَنُوا لا تَرْفَعُوا أَصْوَاتَكُمْ فَوْقَ صَوْتِ النَّبِي وَلا تَجْهَرُوا لَهُ بِالْقَوْلِ كَجَهْرِ بَعْضِكُمْ

1 Sourate ***An-Nisâ'***, v. 65.

2 *Madjmû' Al-Fatâwâ*, t. 28, p. 471.

3 *Fî Zhilâl Al-Qur'ân*.

لِبَعْضٍ أَن تَحْبَطَ أَعْمَالُكُمْ وَأَنتُمْ لا تَشْعُرُونَ إِنَّ الَّذِينَ يَغُضُّونَ أَصْوَاتَهُمْ عِندَ رَسُولِ اللَّهِ أُوْلَئِكَ الَّذِينَ امْتَحَنَ اللَّهُ قُلُوبَهُمْ لِلتَّقْوَى لَهُم مَّغْفِرَةٌ وَأَجْرٌ عَظِيمٌ

« Ô vous qui avez cru ! Ne devancez pas Allah et Son Messager. Et craignez Allah. Allah est Audient et Omniscient. Ô vous qui avez cru ! N'élevez pas vos voix au-dessus de la voix du Prophète, et ne haussez pas le ton en lui parlant, comme vous le haussez les uns avec les autres, sinon vos œuvres deviendraient vaines sans que vous vous en rendiez compte. Ceux qui auprès du Messager d'Allah baissent leurs voix sont ceux dont Allah a éprouvé les cœurs pour la piété. Ils auront un pardon et une énorme récompense. »[1]

Ibn Al-Qayyim a dit : *« Si le fait d'élever leurs voix au dessus de celle du Messager d'Allah ﷺ suffit pour rendre vaines leurs œuvres, qu'en est-il de faire passer leurs avis, leurs raisonnements, leurs goûts, leurs politiques et leurs connaissances avant le Message avec lequel il est venu, et de les élever au dessus de lui ? N'est-ce pas là la première des choses qui rendraient vaine leurs œuvres ? »*[2]

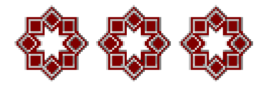
Allah ﷻ dit :

وَمَا كَانَ لِمُؤْمِنٍ وَلا مُؤْمِنَةٍ إِذَا قَضَى اللَّهُ وَرَسُولُهُ أَمْرًا أَن يَكُونَ لَهُمُ الْخِيَرَةُ مِنْ أَمْرِهِمْ وَمَن يَعْصِ اللَّهَ وَرَسُولَهُ فَقَدْ ضَلَّ ضَلالاً مُّبِينًا

« Il n'appartient pas à un croyant ou à une croyante, une fois qu'Allah et Son Messager ont décidé d'une chose d'avoir encore le choix dans leur façon d'agir. Et quiconque désobéit à Allah et à Son messager s'est égaré d'un égarement évident. »[3]

Remarque : quelle est la différence entre la soumission (*Al-Inqiyâd*) et l'acceptation (*Al-Qabûl*) ?

La différence est que la soumission (*Al-Inqiyâd*) concerne les actes, tandis que l'acception (*Al-Qabûl*) concerne les paroles. Elles doivent toutes les deux être appliquées.



1 Sourate ***Al-Hudjurât***, v. 1-3.
2 *I'lâm Al-Muwaqqi'în*, t. 1, p. 51.
3 Sourate ***Al-Ahzâb***, v. 36.

Cinquième condition

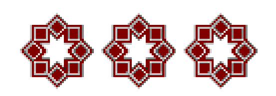
La véracité qui exclut le mensonge.

La personne doit prononcé cette attestation en étant convaincu dans son cœur de sa véracité. Allah ﷻ dit :

وَمِنَ النَّاسِ مَن يقُولُ آمَنَّا بِاللَّهِ وَبِالْيَوْمِ الآخِرِ وَمَا هُم بِمُؤْمِنِينَ يخَادِعُونَ اللَّهَ وَالَّذِينَ آمَنُوا وَمَا يخْدَعُونَ إِلاَّ أَنفُسَهُمْ وَمَا يشْعُرُونَ فِي قُلُوبِهِم مَّرَضٌ فَزَادَهُمُ اللَّهُ مَرَضًا وَلَهُمْ عَذَابٌ أَلِيمٌ بِمَا كَانُوا يكْذِبُونَ

« Parmi les gens, il y a ceux qui disent : « Nous croyons en Allah et au Jour dernier ! » tandis qu'en fait, ils n'y croient pas. Ils cherchent à tromper Allah et les croyants ; mais ils ne trompent qu'eux-mêmes, et ils ne s'en rendent pas compte. Il y a dans leurs cœurs une maladie (de doute et d'hypocrisie), et Allah laisse croître leur maladie. Ils auront un châtiment douloureux, pour avoir menti. »[1]

D'après Mu‘âdh ﵁, le Messager d'Allah ﷺ a dit : *« Allah a interdit le Feu [de l'Enfer] à toute personne attestant véridiquement du fond du cœur qu'il n'y a pas de divinité digne d'adoration en dehors d'Allah (Lâ ilâha illa Allah) et que Muhammad est le Messager d'Allah. »*[2]



1 Sourate ***Al-Baqarah***, v. 8-10.

2 Rapporté par Al-Bukhârî, Livre du savoir, chapitre : L'enseignement de la science à un groupe particulier et pas un autre..., t. 1, p. 226, et par Muslim, Livre de la foi, chapitre : La preuve que celui qui meurt sur le *Tawhîd* entrera au Paradis, t. 1, p. 61, hadith n°32.

Sixième condition

Vouer un culte sincère à Allah (*Al-Ikhlâs*) excluant l'association (*Ash-Shirk*).

Al-Ikhlâs consiste à avoir une intention saine et exempte de toute association ou d'ostentation. Allah ﷻ dit :

قُلْ إِنَّمَا أَنَا بَشَرٌ مِّثْلُكُمْ يوحَى إِلَيِ أَنَّمَا إِلَهُكُمْ إِلَهٌ وَاحِدٌ فَمَن كَانَ يرْجُو لِقَاءَ رَبِّهِ فَلْيعْمَلْ عَمَلاً صَالِحًا وَلا يشْرِكْ بِعِبَادَةِ رَبِّهِ أَحَدًا

« Dis : « Je suis en fait un être humain comme vous. Ils m'a été révélé que votre Dieu est un Dieu unique ! Donc quiconque espère rencontrer son Seigneur, qu'il fasse de bonnes actions et qu'il n'associe dans son adoration aucun autre à son Seigneur. » »[1]

Vouer un culte sincère à Allah (*Al-Ikhlâs*) est une condition de la validité de l'adoration.

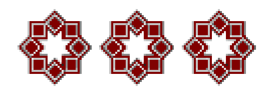
Les exégètes ont dit au sujet du verset :

لِيبْلُوَكُمْ أَيكُمْ أَحْسَنُ عَمَلاً

« ...afin de vous éprouver (et de savoir) qui de vous est le meilleur en œuvre. »[2]

« c'est-à-dire, le plus droit et le plus sincère. »

Et d'après Abû Hurayrah ﷺ, le Messager d'Allah ﷺ a dit : *« La personne qui se réjouira le plus de mon intercession [au Jour du Jugement] sera celle qui aura attesté qu'il n'y a pas de divinité digne d'adoration en dehors d'Allah (Lâ ilâha illa Allah) sincèrement du plus profond de son cœur ou de son être. »*[3]



1 Sourate ***Al-Kahf***, v. 110.

2 Sourate ***Al-Mulk***, v. 2.

3 Rapporté par Al-Bukhârî, Livre du savoir, chapitre : La lecture faite devant le traditionaliste (*Al-Muhaddith*), t. 1, p. 148, et par Muslim, Livre de la foi, chapitre : Les questions sur les piliers de l'Islam, t. 1, p. 42.

Septième condition

L'amour qui exclut l'aversion

L'une des caractéristiques de cet amour est qu'Allah ﷾ et Son Messager ﷺ doivent être plus aimés que n'importe quoi d'autre, et qu'Allah ﷾ soit le Seul à être aimé pour Son Être, tandis que les autres sont aimés pour Lui et en Lui. On ne doit donc aimer personne comme on aime Allah. Allah ﷾ dit :

وَمِنَ النَّاسِ مَن يَتَّخِذُ مِن دُونِ اللَّهِ أَندَادًا يُحِبُّونَهُمْ كَحُبِّ اللَّهِ وَالَّذِينَ آمَنُوا أَشَدُّ حُبًّا لِّلَّهِ وَلَوْ يَرَى الَّذِينَ ظَلَمُوا إِذْ يَرَوْنَ الْعَذَابَ أَنَّ الْقُوَّةَ لِلَّهِ جَمِيعًا وَ أَنَّ اللَّهَ شَدِيدُ الْعَذَابِ

« Parmi les hommes, il en est qui prennent, en dehors d'Allah, des égaux à Lui, en les aimant comme on aime Allah. Or les croyants sont les plus ardents en l'amour d'Allah. Quand les injustes verront le châtiment, ils sauront que la force tout entière est à Allah et qu'Allah est dur en châtiment ! »[1]

Ibn Taymiyyah a dit : « *Il est interdit d'aimer une chose pour son être sauf Allah ﷾, mais il est permis d'aimer quelqu'un pour un autre, mais pas pour son être. Et Allah ﷾ est le Seul qu'il est obligatoire d'aimer pour Lui-même ; cela fait partie des caractéristiques propres à Son adoration :* ***« S'il y avait dans le ciel et la terre des divinités autre qu'Allah, tous deux seraient dans le désordre. »***[2] *Quant au fait d'aimer un autre qu'Allah pour son être, c'est de l'association (Shirk). En effet, Allah est le Seul que l'on doit aimer pour son Être, car cela fait partie des caractéristiques de Sa divinité (Ilahiyyah), et personne d'autre que Lui ne le mérite. Et l'amour d'un autre est un amour corrompu si celui-ci n'est pas voué en vue de plaire à Allah.* »[3]

Allah ﷾ dit :

قُلْ إِن كُنتُمْ تُحِبُّونَ اللَّهَ فَاتَّبِعُونِي يُحْبِبْكُمُ اللَّهُ وَيَغْفِرْ لَكُمْ ذُنُوبَكُمْ وَاللَّهُ غَفُورٌ رَّحِيمٌ قُلْ أَطِيعُوا اللَّهَ وَالرَّسُولَ فَإِن تَوَلَّوْا فَإِنَّ اللَّهَ لَا يُحِبُّ الْكَافِرِينَ

« Dis : « Si vous aimez vraiment Allah, suivez-moi, Allah vous aimera alors et vous pardonnera vos péchés. Allah est Pardonneur et Miséricordieux. Dis : « Obéissez à Allah et au Messager. Et si vous tournez le dos... alors Allah n'aime pas les mécréants ! » »[4]

Ibn Taymiyyah a dit : « *Celui qui prétend aimer Allah, mais ne suit pas le Messager, a menti et son amour n'est pas exclusivement destiné à Allah. Et si il aime Allah, cet amour serait de l'association (Shirk) car dans le même temps, il suit ses désirs. Tel est le cas des Juifs et des*

1 Sourate ***Al-Baqarah***, v. 165.

2 Sourate ***Al-Anbiyâ'***, v. 22.

3 *Madjmû' Al-Fatâwâ*, t. 10, p. 267.

4 Sourate ***Âl 'Imrân***, v. 31-32.

Chrétiens qui prétendent aimer Allah. En effet, si leur amour était sincère, ils n'aimeraient que ce que Allah aime et suivrait donc le Messager. Mais le fait est qu'ils aiment ce que Allah déteste, tout en prétendant L'aimer ; cet amour est donc de la même trempe que celui des associateurs. »[1]

Allah سبحانه وتعالى dit :

قُلْ إِن كَانَ آبَاؤُكُمْ وَأَبْنَاؤُكُمْ وَإِخْوَانُكُمْ وَأَزْوَاجُكُمْ وَعَشِيرَتُكُمْ وَأَمْوَالٌ اقْتَرَفْتُمُوهَا وَتِجَارَةٌ
تَخْشَوْنَ كَسَادَهَا وَمَسَاكِنُ تَرْضَوْنَهَا أَحَبَّ إِلَيْكُم مِّنَ اللَّهِ وَرَسُولِهِ وَجِهَادٍ فِي سَبِيلِهِ فَتَرَبَّصُوا
حَتَّى يَأْتِيَ اللَّهُ بِأَمْرِهِ وَاللَّهُ لا يَهْدِي الْقَوْمَ الْفَاسِقِينَ

« Dis : « Si vos pères, vos enfants, vos frères, vos épouses, vos clans, les biens que vous gagnez, le négoce dont vous craignez le déclin et les demeures qui vous sont agréables, vous sont plus chers qu'Allah, Son Messager et la lutte dans le sentier d'Allah, alors attendez qu'Allah fasse venir Son ordre . Et Allah ne guide pas les gens pervers. » »[2]

Ibn Al-Qayyim a dit : « *Ce verset démontre que suivre le Messager d'Allah consiste à aimer Allah et Son Messager, et à lui obéir. Mais cela ne suffit pas, car il faut en plus qu'Allah et Son Messager soit plus aimé auprès du serviteur que n'importe qui d'autre, et qu'il n'y ait rien qu'il n'aime plus qu'Allah et Son Messager. S'il aime une chose plus qu'il ne les aime, ceci est de l'association (Shirk), et Allah ne pardonne en aucune manière celui qui s'en rend coupable et ne le guidera pas. Allah* سبحانه وتعالى *dit :*

قُلْ إِن كَانَ آبَاؤُكُمْ وَأَبْنَاؤُكُمْ وَإِخْوَانُكُمْ وَأَزْوَاجُكُمْ وَعَشِيرَتُكُمْ وَأَمْوَالٌ اقْتَرَفْتُمُوهَا وَتِجَارَةٌ
تَخْشَوْنَ كَسَادَهَا وَمَسَاكِنُ تَرْضَوْنَهَا أَحَبَّ إِلَيْكُم مِّنَ اللَّهِ وَرَسُولِهِ وَجِهَادٍ فِي سَبِيلِهِ فَتَرَبَّصُوا
حَتَّى يَأْتِيَ اللَّهُ بِأَمْرِهِ وَاللَّهُ لا يَهْدِي الْقَوْمَ الْفَاسِقِينَ

« Dis : « Si vos pères, vos enfants, vos frères, vos épouses, vos clans, les biens que vous gagnez, le négoce dont vous craignez le déclin et les demeures qui vous sont agréables, vous sont plus chers qu'Allah, Son messager et la lutte dans le sentier d'Allah, alors attendez qu'Allah fasse venir Son ordre . Et Allah ne guide pas les gens pervers. » »[3]

Quiconque fait passer l'obéissance à l'un d'entre-eux avant l'obéissance à Allah et à Son Messager, ou la parole de l'un d'entre-eux avant la parole d'Allah et de Son Messager, ou la satisfaction de l'un d'entre-eux avant la satisfaction d'Allah et de Son Messager, ou la crainte, l'espérance et la confiance en l'un d'entre-eux avant la crainte, l'espérance et la confiance en Allah, ou les égards pour l'un d'entre-eux avant les égards pour Allah, aime plus cette personne qu'Allah et Son Messager. Et même s'il le dit de sa bouche, il ment, et ce qu'il fait démontre le contraire. De même, quiconque fait passer le jugement d'un tiers avant le jugement d'Allah et de Son Messager, aime

1 *Madjmû' Al-Fatâwâ*, t. 8, p. 306.
2 Sourate ***At-Tawbah***, v. 24.
3 Sourate ***At-Tawbah***, v. 24.

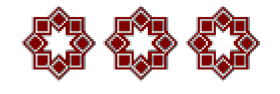
plus cette personne qu'Allah et Son Messager. »[1]

Le Messager d'Allah ﷺ a dit : « *Quiconque m'obéit entrera au Paradis et quiconque me désobéit entrera en Enfer.* »[2]

Et il ﷺ a dit : « *Aucun serviteur ne sera croyant tant que je ne lui serai pas plus cher que sa famille, ses biens, et tous les gens.* » et dans une autre version : « *Aucun de vous ne sera croyant tant que je ne lui serai pas plus cher que son enfant, son père, et tous les gens.* »

Abû Sulaymân Al-Khattâbî a dit dans l'explication de ce hadith : « *Cela signifie : ton amour pour moi ne sera vrai que si tu t'adonnes entièrement à mon obéissance, et que ma satisfaction passe avant tes désirs, même si cela doit te coûter la vie.* »[3]

Ibn Al-Qayyim a dit : « *Allah ﷻ créa la création pour son adoration, qui est l'union du parfait amour [à Son égard], de l'assujettissement et de la soumission à Son commandement.* »[4]



1 *Madâridj As-Sâlikîn*, t. 1, p. 100.

2 Rapporté par Al-Bukhârî, Livre de l'attachement au Coran et à la Sunnah, chapitre : Le suivie de la Sunnah du Messager d'Allah ﷺ, t. 13, p. 249.

3 *Sharh Sahîh Muslim*, t. 2, p. 15.

4 *Madâridj As-Sâlikîn*, t. 1, p. 99.

Huitième condition

Mécroire au *T̲âghût*[1]

Parmi les conditions de validité du *Tawh̲îd*, il y a la mécréance au *T̲âghût*. Ainsi, il n'y a pas de foi avant d'avoir mécru au *T̲âghût*, en apparence et dans son for intérieur. Allah ﷻ dit :

فَمَن يكْفُرْ بِالطَّاغُوتِ وَيؤْمِنْ بِاللَّهِ فَقَدِ اسْتَمْسَكَ بِالْعُرْوَةِ الْوُثْقَى لا انفِصَامَ لَهَا وَاللَّهُ سَمِيعٌ عَلِيمٌ

« Donc, quiconque mécroit au T̲âghût tandis qu'il croit en Allah saisit l'anse la plus solide, qui ne peut se briser. Et Allah est Audient et Omniscient. »[2]

Et Il ﷻ dit :

وَلَقَدْ بَعَثْنَا فِي كُلِّ أُمَّةٍ رَّسُولاً أَنِ اعْبُدُوا اللَّهَ وَاجْتَنِبُوا الطَّاغُوتَ

« Nous avons envoyé dans chaque communauté un Messager [pour leur dire] : « Adorez Allah et écartez-vous du T̲âghût. » »[3]

Le Messager d'Allah ﷺ a dit : *« Quiconque atteste qu'il n'y a pas de divinité digne d'adoration en dehors d'Allah (Lâ ilâha illa Allah) et mécroit en tout ce qui est adoré en dehors d'Allah, son sang et ses biens sont sacrés et son jugement appartient à Allah. »*[4]

Shaykh Muh̲ammad Ibn 'Abd Al-Wahhâb a dit : « *Quiconque adore Allah nuit et jour, puis invoque un Prophète ou un Saint (Walî) sur sa tombe, comme le font les associateurs sur la tombe d'Az-Zubayr, d'Abd Al-Qâdir...etc, a adoré deux divinités et n'atteste pas qu'il n'y a pas de divinité digne d'adoration en dehors d'Allah (Lâ ilâha illa Allah), car la divinité est celui qu'on invoque. De même, quiconque sacrifie milles bêtes pour Allah, puis en sacrifie pour un Prophète ou autre, a adoré deux divinités :*

قُلْ إِنَّ صَلاتِي وَنُسُكِي وَمَحْيَايَ وَمَمَاتِي لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ

« Dis : « En vérité, ma prière, mes actes de dévotion, ma vie et ma mort appartiennent à

1 Le *T̲âghût* qui désigne tout ce qui est adoré en dehors d'Allah et qui, pour le cas d'un être humain, agréer cette adoration. Ce terme peut désigner un être vivant, mais aussi un objet inanimé comme un arbre, un rocher...etc [NdT]

2 Sourate ***Al-Baqarah***, v. 256.

3 Sourate ***An-Nah̲l***, v. 36.

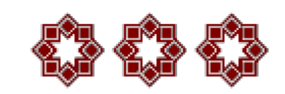
4 *Sah̲îh̲ Muslim ma'a Sharh̲ An-Nawawî*, Livre de la foi, chapitre : L'ordre de combattre les gens jusqu'à ce qu'ils attestent qu'il n'y a pas de divinité digne d'adoration en dehors d'Allah (*Lâ ilaha illa Allah*) et que Muh̲ammad est le Messager d'Allah, t. 1, p. 325, hadith n°37.

***Allah, Seigneur de l'Univers.** »*[1] »[2]

Shaykh Sulaymân Ibn Sahmân a dit :

فعاد الذي عادى لدين محمد	ووال الذي والاه من كل مهتد
وأحب لحب الله من كان مؤمناً	وأبغض لبغض الله أهل التمرد
وما الدين إلا الحب والبغض والولا	كذاك البرا من كل غاو ومعتد

Ennemi de l'ennemi de la religion de Muhammad	*Et allié de tous les bien-guidés alliés à lui*
Aimer le croyant pour l'amour d'Allah	*Et haïr pour Allah les gens insoumis*
Qu'est-ce que la religion si ce n'est amour, haine, alliance	*Et désaveu de tous les égarés et les ennemis*



1 Sourate ***Al-An'âm***, v. 162.

2 *Ar-Rasâ'il Ash-Shakhsiyyah li-Shaykh Muhammad Ibn 'Abd Al-Wahhâb*, p. 166.

Neuvième condition

Mourir sur cette parole

Après avoir rempli toutes ces conditions, on se doit de mourir sur cette parole pour pouvoir en tirer profit. En effet, si on meurt sur son opposé – l'association (*Shirk*) et la mécréance – cela ne nous profitera point le jour du Jugement. Ainsi, celui dont la vie s'achève sur le *Tawh̲îd* et qui meurt dans cet état fait partie des gens du Paradis, tandis que celui dont la vie s'achève sur l'association (*Shirk*) et qui meurt dans cet état fait partie des gens de l'Enfer. Allah ﷻ dit :

وَمَن يَرْتَدِدْ مِنكُمْ عَن دِينِهِ فَيَمُتْ وَهُوَ كَافِرٌ فَأُوْلَئِكَ حَبِطَتْ أَعْمَالُهُمْ فِي الدُّنْيَا وَالآخِرَةِ وَأُوْلَئِكَ أَصْحَابُ النَّارِ هُمْ فِيهَا خَالِدُونَ

« Et ceux parmi vous qui abjureront leur religion et mourront mécréants, vaines seront pour eux leurs actions dans la vie immédiate et la vie future. Voilà les gens du Feu : ils y demeureront éternellement. »[1]

Et Il ﷻ dit :

إِنَّ الَّذِينَ كَفَرُوا وَمَاتُوا وَهُمْ كُفَّارٌ أُوْلَئِكَ عَلَيْهِمْ لَعْنَةُ اللَّهِ وَالْمَلائِكَةِ وَالنَّاسِ أَجْمَعِينَ خَالِدِينَ فِيهَا لا يُخَفَّفُ عَنْهُمُ الْعَذَابُ وَلا هُمْ يُنظَرُونَ

« Ceux qui ne croient pas et meurent mécréants, recevront la malédiction d'Allah, des Anges et de tous les hommes. Ils y demeureront éternellement ; le châtiment ne leur sera pas allégé, et on ne leur accordera pas le répit. »[2]

Allah ﷻ a donc lié leur châtiment et leur éternité dans le feu de l'Enfer au fait qu'ils soient morts sur la mécréance, qui est l'opposé du *Tawh̲îd*.

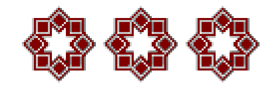
Le Messager d'Allah ﷺ a dit : *« Il n'y a pas un serviteur qui dit qu'il n'y a pas de divinité digne d'adoration en dehors d'Allah (Lâ ilâha illa Allah) et qui meurt sur cela, qui n'entrera pas au Paradis. »*

Et il ﷺ a aussi dit : *« Je jure par Celui qui tient mon âme dans Sa Main que l'un de vous accomplit les actions des gens du Paradis jusqu'à ce qu'il n'y ait pas plus d'une coudée entre lui et le Paradis, puis l'écrit du destin le précède : il accomplit alors les actions des gens du Feu et il entre dans le Feu ; un autre d'entre vous accomplit les actions des gens du Feu jusqu'à ce qu'il n'y ait pas plus d'une coudée entre lui et le Feu, puis l'écrit du destin le précède : il accomplit alors les actions des gens du Paradis et il entre dans le Paradis. »*

1 Sourate ***Al-Baqarah***, v. 217.
2 Sourate ***Al-Baqarah***, v. 161-162.

An-Nawawî a dit : « *Quelqu'un qui meurt sur le Taw<u>h</u>îd ne restera pas éternellement dans le feu de l'Enfer, même s'il n'a commit que des transgressions. De même, quelqu'un qui meurt sur la mécréance n'entrera pas au Paradis, même s'il n'a accomplit que des bonnes actions ; ceci est un résumé général de la méthodologie (Madhhab) des Gens de la Vérité sur ce sujet.* »[1]

Nous demandons à Allah de nous affermir dans ce bas monde et dans l'au-delà, et nous Lui demandons une bonne fin. Il est l'Audient, Celui qui est proche et qui répond [aux invocations].

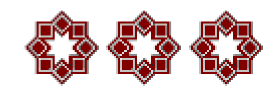


1 *Shar<u>h</u> <u>S</u>a<u>h</u>î<u>h</u> Muslim* de l'Imam An-Nawawî, chapitre : « La preuve que celui qui meurt sur le *Taw<u>h</u>îd* entrera au Paradis ». [NdT]

Remarque

On pourrait me demander : « Vous avez cité neuf conditions du *Tawh̲îd* alors qu'un autre en a dénombré dix, un autre huit, un autre sept... Donc où est le vrai dans tout ça ? »

Je dis : il n'y a aucune contradiction dans tout cela car il s'agit juste d'une différence de catégorie. Ainsi, celui qui a dénombré sept conditions a inclut deux ou trois conditions dans une seule, tandis que celui qui en a dénombré neuf ou dix a juste disjoint certaines d'entre-elles.



Texte original en arabe

شرح شروط لا إله إلا الله

مقدمة

إن الحمد لله نحمده ونستعينه ونستغفره، ونعوذ بالله من شرور أنفسنا ومن سيئات أعمالنا، من يهده الله فلا مضل له، ومن يضلل فلا هادي له، وأشهد أن لا إله إلا الله وحده لا شريك له، وأشهد أن محمدًا عبده ورسوله.

﴿ يا أَيهَا الَّذِينَ آمَنُوا اتَّقُوا اللَّهَ حَقَّ تُقَاتِهِ وَلا تَمُوتُنَّ إِلاَّ وَأَنتُم مُّسْلِمُونَ ﴾ [آل عمران: 102].

﴿ يا أَيهَا النَّاسُ اتَّقُوا رَبَّكُمُ الَّذِي خَلَقَكُم مِّن نَّفْسٍ وَاحِدَةٍ وَخَلَقَ مِنْهَا زَوْجَهَا وَبَثَّ مِنْهُمَا رِجَالاً كَثِيرًا وَنِسَاءً وَاتَّقُوا اللَّهَ الَّذِي تَسَاءَلُونَ بِهِ وَالأَرْحَامَ إِنَّ اللَّهَ كَانَ عَلَيكُمْ رَقِيبًا﴾ [النساء:1].

﴿ يا أَيهَا الَّذِينَ آمَنُوا اتَّقُوا اللَّهَ وَقُولُوا قَوْلاً سَدِيدًا (70) يصْلِحْ لَكُمْ أَعْمَالَكُمْ وَيغْفِرْ لَكُمْ ذُنُوبَكُمْ وَمَن يطِعِ اللَّهَ وَرَسُولَهُ فَقَدْ فَازَ فَوْزًا عَظِيمًا ﴾ [الأحزاب:70،71].

أما بعد:

فإن أصدقَ الحديث كتابُ الله، وخيرَ الهدي هدي محمد صلى الله عليه وسلم، وشر الأمور

مُحـــدثاتها، وكـــل محدثـــة بدعـــة، وكـــل بدعـــة ضـــلالة، وكـــل ضـــلالة في النـــار. فإن أشرف وأجل وأعظم كلمة هي كلمة التوحيد (لا إله إلا الله).

أفضل ما نُطق به، لأجلها خلق الله الخلق، وأرسل الرسل، وأنزل الكتب وشرَّع الشرائع، وشَرَعَ الجهاد والولاء والبراء.

وهي كلمة لو وزنت بالسموات والأرض لرجحت بهن كما في حديث أبي سعيد الخدري . رضي الله عنه . عن رسول الله صلى الله عليه وسلم قال: «قال موسى: يا رب علمني شيئًا أذكرك وأدعوك به، قال: قل يا موسى: لا إله إلا الله، قال: يا رب كل عبادك يقولون هذا، قال: يا موسى لو أن السموات السبع وعامرهن غيري، والأرضين السبع في كفة ولا إله إلا الله في كفة، مالت بهن لا إله إلا الله» أخرجه النسائي في «عمل اليوم والليلة» رقم (834)، والحاكم في «المستدرك» (1/528)، وصححه الحافظ ابن حجر في «فتح الباري» (11/208).

قال الشيخ عبد الرحمن بن حسن رحمه الله: «والقرآن من أوله إلى آخره يبينُ هذا ويقرره ويرشد إليه». «فتح المجيد لشرح كتاب التوحيد» (1/122).

ولقد عُني مشايخنا وعلماؤنا ببيان معنى كلمة التوحيد وأفردوا لها المصنفات، وحرروا المسائل في بيان معناها، وحكم تاركها، وحضوا على تعلمها وتعليمها.

ولما لهذه الكلمة من أهمية كبيرة ومنزلة عالية رفيعة، آثرت الكلام عنها لأدلي بدلوي ولبيان الحق والصواب في مفهوم هذه الكلمة؛ بما يفتح الله علي في بيان معناها، وأقوال أئمة العلم فيها؛ راجيا من الله عز وجل أن يجعلها ذخرًا لي يوم يقوم الأشهاد إنه ولي ذلك والقادر عليه.

أملاه فضيلة الشيخ

حمود بن عقلاء الشعيبي

21/1/1422

الفصل الأول

معنى الإله

أله في اللغة معناه: عبد.

والإله: هو المعبود.

يقال: أله يألَه ـ بالفتح ـ بمعنى عبد يعبد.

والتأله: التنسك والتعبد.

والتأليه: التعبيد(بتصرف من «لسان العرب» (13/467)).

قال ابن فارس: «الهمزة واللام والهاء أصل واحد وهو التعبد فالإله الله تعالى، وسمي بذلك لأنه معبود، ويقال: تأله الرجل إذا تعبد»(معجم «مقاييس اللغة» (1/127)).

وقال الزجاج: «معنى قولنا: (إله) إنما هو الذي يستحق العبادة وهو تعالى المستحق لها دون سواه»(«تفسير أسماء الله الحسنى» (ص 26)).

وقال الفيروز أبادي: «أله يأله إلهة وتألها كعبد يعبد عبادة وتعبدًا»(«بصائر ذوي التمييز» (2/14)).

وقال ابن جرير: «أله بمعنى عبد، والإله مصدره من قول القائل: أله الله فلان إلاهة كما يقال: عبد الله فلان عبادة»(«تفسير ابن جرير» (1/54)).

وبهذا يتضح أن لفظة (إله) مأخوذة من التأله وهو التعبد ومعناه المعبود المطاع سواء كان بحق أو بغير حق، فكل ما عبد بأي نوع من أنواع العبادات ولو كان المعبود جمادًا فهو إله عند عابده كما قال تعالى: ﴿ **فَمَا أَغْنَتْ عَنْهُمْ آلِهَتُهُمُ الَّتِي يدْعُونَ مِن دُونِ اللَّهِ مِن شَيءٍ لَّمَّا جَاءَ أَمْرُ رَبِّكَ وَمَا زَادُوهُمْ غيرَ تَتْبِيبٍ** ﴾ [هود:101].

ولكن هذا اللفظ غلب على المعبود بحق وهو الله سبحانه وتعالى، وهذا هو التفسير الصحيح لكلمة الإله.

وقيل في اسم الباري سبحانه: إنه مأخوذ من أَلِه يأله إذا تحير، لأن العقول تأله في عظمته. ولا يطلق لفظ الجلالة «الله» إلا على المعبود بحق وهو الله سبحانه وتعالى، وهو مختص به لا يطلق على غيره.

وقد بين شيخ الإسلام ابن تيمية معنى الإله الحق فقال: «فالإله هو الذي تألهه القلوب عبادة واستعانة ومحبة وتعظيمًا وخوفًا ورجاءً وإجلالاً وإكرامًا، والله عز وجل له حق لا يشاركه فيه غيره فلا يعبد إلا الله ولا يدعى إلا الله ولا يخاف إلا الله ولا يطاع إلا الله»(«الفتاوى» (1/365)).

قال ابن رجب ـ رحمه الله ـ: «الإله هو الذي يطاع فلا يعصى هيبة له وإجلالاً ومحبة وخوفًا ورجاءً وتوكلاً عليه وسؤالاً له ودعاءً له، ولا يصلح ذلك كله إلا لله عز وجل، فمن أشرك مخلوقًا في شيء من هذه الأمور التي هي من خصائص الإلهية، كان ذلك قدحًا في إخلاصه في قوله: «لا إله إلا الله»، وكان فيه من عبودية المخلوق بحسب ما فيه من ذلك»(«قرة عيون الموحدين» (ص 25)).

وقال الشيخ سليمان بن عبد الله ـ رحمه الله ـ: «ومعنى لا إله إلا الله أي لا معبود بحق إلا إله واحد»(«تيسير العزيز الحميد شرح كتاب التوحيد» (ص 53)).

وقال الشيخ عبد الرحمن بن حسن ـ رحمه الله ـ: «لا إله إلا الله، أي: لا معبود حقٌّ إلا الله»(«فتح المجيد لشرح كتاب التوحيد» (1/121)).

وشهادة التوحيد لا تنفي مطلق الآلهة من الوجود، وإنما تنفي مطلق الآلهة التي تستحق وصف الإلهية، التي تستحق أن تُعبد من دون ـ أو مع ـ الله تعالى.

ونَدرك من خلال هذا التعريف بطلان من فسر شهادة التوحيد بقوله: «لا خالق إلا الله» أو «لا رازق ـ أو لا نافع ـ إلا الله»، فإن هذا المعنى كان المشركون يقرون به، ويعترفون به قال تعالى: ﴿ **وَلَئِن سَأَلْتَهُم مَّنْ خَلَقَ السَّمَوَاتِ وَالأَرْضَ وَسَخَّرَ الشَّمْسَ وَالْقَمَرَ لَيَقُولُنَّ اللَّهُ فَأَنَّى يؤْفَكُونَ**

﴾ [العنكبوت:61].

وقال تعالى: ﴿ **وَلَئِن سَأَلْتَهُم مَّن نَّزَّلَ مِنَ السَّمَاءِ مَاءً فَأَحْيا بِهِ الأَرْضَ مِنْ بَعْدِ مَوْتِهَا لَيَقُولُنَّ اللَّهُ قُلِ الْحَمْدُ لِلَّهِ بَلْ أَكْثَرُهُمْ لا يعْقِلُونَ** ﴾ [العنكبوت:63].

وقال تعالى: ﴿ **وَلَئِن سَأَلْتَهُم مَّنْ خَلَقَ السَّمَوَاتِ وَالأَرْضَ لَيَقُولُنَّ اللَّهُ قُلْ أَفَرَأَيْتُم مَّا تَدْعُونَ مِن دُونِ اللَّهِ إنْ أَرَادَنِي اللَّهُ بِضُرٍّ هَلْ هُنَّ كَاشِفَاتُ ضُرِّهِ أَوْ أَرَادَنِي بِرَحْمَةٍ هَلْ هُنَّ مُمْسِكَاتُ رَحْمَتِهِ قُلْ حَسْبِيَ اللَّهُ عَلَيهِ يتَوَكَّلُ الْمُتَوَكِّلُونَ** ﴾ [الزمر:38].

وقال تعالى: ﴿ **وَلَئِن سَأَلْتَهُم مَّنْ خَلَقَهُمْ لَيَقُولُنَّ اللَّهُ فَأَنَّى يؤْفَكُونَ** ﴾ [الزخرف:87]، فهم لم يخالفوا الرسل والأنبياء في ذلك، وإنما كان الخلاف في معنى «الإله» ومن يستحق العبادة خالصة.

الفصل الثاني

أركان لا إله إلا الله

الركن في اللغة: جانب الشيء الأقوى الذي يستند إليه، وللرجل لما فيه من عزة ومنعة وعشيرة أو سلطان ولما يتقوى به.

وجمعه أركان وأركن.

وأركان الإنسان جوارحه، وأركان الشيء جوانبه التي يستند إليها.(«الصحاح» للجوهري (5/6212)، و«لسان العرب» (1/9121))

والركن في الاصطلاح: ما يقوم به ذلك الشيء.

وقيل: الركن ما يتم به وهو داخل فيه بخلاف شرطه وهو خارج عنه.

وقيل: الركن ما توقف الشيء على وجوده وكان جزءًا من حقيقته كقراءة القرآن في الصلاة فإنها

ركن لها لتوقف وجودها في نظر الشرع على تحقيقها وهي جزء من حقيقة الصلاة، وهكذا كل ما كان ركنًا لشيء فإن ذلك الشيء لا يكون له وجود في نظر الشارع إلا إذا تحقق ذلك الركن («التعريفات» للجرجاني (ص 117)).

ومن هذه التعريفات يتبين لنا أن أركان الشيء أجزاؤه التي لا يتحقق بدونها.

وعليه فللشهادة ركنان:

الركن الأول: نفي في قوله: «لا إله».

الركن الثاني: إثبات في قوله: «إلا الله».

الركن الأول: لا إله: النفي المطلق لوجود الآلهة التي تستحق أن تُعبد.

الركن الثاني: إلا الله: الإثبات، وهو إثبات أن المعبود بحق هو الله تعالى وحده. فهي تنفي أن يكون في الوجود معبود بحق غير الله سبحانه وتعالى، وتثبت العبادة له وحده لا شريك له.

فمن أتى بجانب النفي دون جانب الإثبات لا يكون مؤمنًا، ومن أتى بجانب الإثبات دون جانب النفي لا يكون مؤمنًا، بل لابد للمرء أن يأتي بالركنين معًا.

قال شارح الطحاوية ـ رحمه الله ـ:

«وإثبات التوحيد بهذه الكلمة باعتبار النفي والإثبات المقتضي للحصر، فإن الإثبات المجرد قد يتطرق إليه الاحتمال، ولهذا ـ والله أعلم ـ لما قال تعالى: ﴿ **وَإِلَهُكُمْ إِلَهٌ وَاحِدٌ** ﴾ قال بعده: ﴿ **لاَّ إِلَهَ إِلاَّ هُوَ الرَّحْمَنُ الرَّحِيمُ** ﴾ [البقرة:163].

وكما قال تعالى عن أصحاب الكهف: ﴿ **وَإِذِ اعْتَزَلْتُمُوهُمْ وَمَا يَعْبُدُونَ إِلاَّ اللَّهَ فَأْوُوا إِلَى الْكَهْفِ ينشُرْ لَكُمْ رَبُّكُم مِّن رَّحْمَتِهِ وَيُهَيِّئْ لَكُم مِّنْ أَمْرِكُم مِّرْفَقًا** ﴾ [الكهف:16].

وقال تعالى عن نبيه إبراهيم عليه السلام: ﴿ **وَإِذْ قَالَ إِبْرَاهِيمُ لأَبِيهِ وَقَوْمِهِ إِنَّنِي بَرَاءٌ مِّمَّا**

تَعْبُدُونَ (26) إِلاَّ الَّذِي فَطَرَنِي فَإِنَّهُ سَيَهْدِينِ ﴾ [الزخرف:26،27]، وقال تعالى: ﴿ **قَالَ أَفَرَأَيْتُم مَّا كُنتُمْ تَعْبُدُونَ (75) أَنتُمْ وَآبَاؤُكُمُ الأَقْدَمُونَ (76) فَإِنَّهُمْ عَدُوٌّ لِّي إِلاَّ رَبَّ الْعَالَمِينَ** ﴾ [الشعراء:75_77].

فهو عليه السلام يعلن عداوته واعتزاله لجميع الآلهة التي تعبد إلا الله تعالى المعبود بحق.

الفصل الثالث

إعراب لا إله إلا الله

لقد اهتم العلماء رحمهم الله تعالى في بيان إعراب لا إله إلا الله منهم شارح الطحاوية وكذلك بدر الدين الزركشي وعلماء الدعوة؛ فقالوا في إعرابها:

لا: نافية للجنس.

إله: اسم لا النافية للجنس مبني على الفتح لأنه مفرد نكرة تضمن معنى الحرف.

وقال سيبويه: «لا إله» جملة في محل رفع مبتدأ.

واتفق جميع النحاة على أن الخبر محذوف واختلف تقديرهم للخبر، والصواب تقديره بكلمة (حق)، لأن المعبود بحق هو الله سبحانه وتعالى أما غيره من المعبودات فهي موجودة ولكنها معبودات باطلة قال تعالى: ﴿ **ذَلِكَ بِأَنَّ اللَّهَ هُوَ الْحَقُّ وَأَنَّ مَا يَدْعُونَ مِن دُونِهِ الْبَاطِلُ وَأَنَّ اللَّهَ هُوَ الْعَلِيُّ الْكَبِيرُ** ﴾ [لقمان:30].

قال الزركشي: «قول: (لا إله إلا الله) قدر فيه الأكثرون خبر «لا» محذوفًا، فقدر بعضهم: «الوجود»، وبعضهم: «لنا»، وبعضهم: «بحق» قال: لأن آلهة الباطل موجودة في الوجود كالوثن، والمقصود نفي ما عدا إله الحق، ونازع فيه بعضهم، ونفى الحاجة إلى قيد مقدر محتجًّا

بأن نفي الماهية من غير قيد أعم من نفيها بقيد.

والتقدير أولى جريا على القاعدة العربية في تقدير الخبر، وعلى هذا فالأحسن تقدير الأخير، لما ذكر، ولتكون الكلمة جامعة لثبوت ما يستحيل نفيه ونفي ما يستحيل ثبوته» («معنى لا إله إلا الله» (ص 80،81)).

وقال حافظ حكمي رحمه الله:

«فتقدير خبر «لا» المحذوف بـ«حق» هو الذي جاءت به نصوص الكتاب والسنة كما سنوردها إن شاء الله، وأما تقديره بـ«موجود» فيفهم منه الاتحاد، فإن الإله هو المعبود، فإن قيل: لا معبود بـ«موجود» إلا الله، لزم منه أن الإله هو المعبود.

فإذا قيل: لا معبود موجود إلا الله، لزم منه أن كل معبود عبد بحق أو باطل هو الله فيكون ما عبده المشركون من الشمس والقمر والنجوم والأشجار والأحجار والملائكة والأنبياء والأولياء وغير ذلك هو الله فيكون ذلك كله توحيدًا، فما عبد على هذا التقدير إلا الله، إذ هي هو، وهذا والعياذ بالله أعظم الكفر وأقبحه على الإطلاق.

وفيه إبطال لرسالات جميع الرسل وكفر بجميع الكتب وجحود لجميع الشرائع وتكذيب بكل ذلك وتزكية لكل كافر من أن يكون كافرًا إذ كل ما عبده من المخلوقات هو الله فلم يكن عندهم مشركًا بل موحدًا، تعالى الله عما يقول الظالمون والجاحدون علوًّا كبيرًا.

فإذا فهمنا هذا فلا يجوز تقدير الخبر موجود، إلا أن ينعت اسم «لا» بـ«حق» فلا بأس ويكون التقدير لا إله حقًّا موجود إلا الله، فبقيد الاستحقاق ينتفي المحذور الذي ذكرنا» («معارج القبول» (2/416)).

إلا: حرف استثناء.

الله: لفظ الجلالة بدل من الخبر المحذوف مرفوع.

وفي هذا القدر من الإعراب كفاية إن شاء الله تعالى.

الفصل الرابع

شروط لا إله إلا الله

قال الشيخ حافظ حكمي ـ رحمه الله ـ في منظومته:

وبشروطٍ سبعةٍ قد قُيدت وفي نصوصِ الوحي حقًّا وردت

فإنه لم ينتفع قائلها بالنطقِ إلا حيث يستكملها

العلمُ واليقين والقبول والانقياد فادر ما أقول

فـ«لا إله إلا الله» لها شروط، لا يصح إيمان صاحبها إلا بها وقبل الدخول في بيان شروط هذه الكلمة لا بد أن نذكر قاعدة مهمة؛ وهي أنه لا بد لمن أراد الدخول في الإسلام أن يقر لفظًا بشهادة التوحيد. ومن أبى ـ مع القدرة ـ أن يقر بالشهادة لا يكون مسلمًا معصوم الدم بالإسلام. كما في الحديث الصحيح عن سعيد بن المسيب، عن أبيه قال: لما حضرت أبا طالب الوفاةُ جاءه رسولُ الله صلى الله عليه وسلم وعنده أبو جهل، وعبد الله بن أبي أمية بن المغيرة، فقال رسول الله صلى الله عليه وسلم: «يا عم قل لا إله إلا الله، كلمة أحاجّ لك بها عند الله».

فقالا له: أترغب عن ملة عبد المطلب؟

فأعاد عليه النبي صلى الله عليه وسلم، فأعاد.

فكان آخر ما قال: هو على ملة عبد المطلب، وأبى أن يقول: لا إله إلا الله.

فقال رسول الله صلى الله عليه وسلم: «أما والله لأستغفرنَّ لك ما لم أنه عنك»، فأنزل الله تعالى: ﴿ **مَا كَانَ لِلنَّبِي وَالَّذِينَ آمَنُوا أَن يسْتَغْفِرُوا لِلْمُشْرِكِينَ وَلَوْ كَانُوا أُوْلِي قُرْبَى مِنْ بَعْدِ مَا تَبين لَهُمْ أَنَّهُمْ أَصْحَابُ الْجَحِيمِ** ﴾ [التوبة:113]، وأنزل الله تعالى في أبي طالب: ﴿ **إنَّكَ لا**

تَهْدِي مَنْ أَحْبَبْتَ وَلَكِنَّ اللَّهَ يهْدِي مَن يشَاءُ وَهُوَ أَعْلَمُ بِالْمُهْتَدِينَ ﴾ [القصص:56](أخرجه البخاري برقم (1360)، (3884)، (4772)، ومسلم برقم (24)) .

وقال صلى الله عليه وسلم: «أمرت أن أقاتل الناس حتى يشهدوا أن لا إله إلا الله وأن محمدًا رسول الله، ويقيموا الصلاة، ويؤتوا الزكاة، فإذا فعلوا ذلك عصموا مني دماءهم وأموالهم إلا بحقِّ الإسلام وحسابهم على الله»(أخرجه مسلم برقم (21)، وأحمد في «المسند» (2/345، 432)).

قال النووي ـ رحمه الله ـ: «فيه أن الإيمان شرطه الإقرار بالشهادتين مع اعتقادهما واعتقاد جميع ما أتى به رسول الله صلى الله عليه وسلم»(شرح مسلم (1/212)).

وقال ابن تيمية ـ رحمه الله ـ: «الشهادتان إذا لم يتكلم بهما مع القدرة فهو كافر باتفاق المسلمين، وهو كافر باطنًا وظاهرًا عند سلف الأمة وأئمتها وجماهير علمائها» («مجموع الفتاوى» (7/690)) .

* * *

الشرط الأول

العلم بمعناها نفيا وإثباتًا

فالعلم بالتوحيد شرط لصحته؛ قال الله عز وجل: ﴿ فَاعْلَمْ أَنَّهُ لا إِلَهَ إِلاَّ اللَّهُ ﴾ [محمد:19].

وقال رسول الله صلى الله عليه وسلم: «من مات وهو يعلم أنه لا إله إلا الله دخل الجنة» (رواه مسلم: كتاب الإيمان، باب الدليل على أن من مات على التوحيد دخل الجنة قطعًا (1/55) حديث رقم (43)).

ومفهوم الحديث أن من مات وهو لا يعلم التوحيد لا يدخل الجنة.

وكان النبي صلى الله عليه وسلم إذا أرسل أحدًا من أصحابه إلى بلدٍ يأمره بأن يدعو أهلها أولاً إلى التوحيد قبل أن يدعوهم إلى أي شيءٍ آخر، كما في حديث ابن عباس أن رسول الله صلى

الله عليه وسلم لما بعث معاذًا إلى اليمن قال له: «إنك تأتي قومًا من أهل الكتاب، فليكن أول ما تدعوهم إليه شهادة أن لا إله إلا الله ـ وفي رواية: إلى أن يوحدوا الله ـ فإن هم أطاعوك لذلك، فأعلمهم أن الله افترض عليهم خمس صلواتٍ في كل يومٍ وليلة...»(«صحيح البخاري مع الفتح» كتاب الزكاة، باب أخذ الصدقة من الأغنياء وترد على الفقراء (3/357) برقم (1469)، و«صحيح مسلم مع شرح النووي» كتاب الإيمان، باب الدعاء إلى الشهادتين وشرائع الإسلام (1/130) برقم (29)) .

وقال ابن تيمية ـ رحمه الله ـ: «الكفر يكون بتكذيب الرسول فيما أخبر، أو الامتناع عن المتابعة مع العلم بصدقه، مثل كفر فرعون واليهود ونحوهم»(«درء تعارض العقل والنقل» (1/242)) .

وقال الشيخ محمد بن عبد الوهاب رحمه الله: «فالله الله يا إخواني تمسكوا بأصل دينكم، وأوّله وأسه ورأسه، شهادة أن لا إله إلا الله، واعرفوا معناها وأحبوها، وأحبوا أهلها، واجعلوهم إخوانكم، ولو كانوا بعيدين منكم نسبًا»(«مجموعة التوحيد» (ص 386)) .

وقال سيد قطب ـ رحمه الله ـ: «كل من ينطق بالشهادتين: شهادة أن لا إله إلا الله وأن محمدًا رسول الله، لا يقال له: إنه شهد إلا أن يؤدي مدلول هذه الشهادة ومقتضاها، ومدلولها هو ألا يتخذ إلا الله إلهًا، ومن ثمّ لا يتلقى الشريعة إلا من الله.

ولن يكون الإسلام إذن هو النطق بالشهادتين دون أن يتبع شهادة أن لا إله إلا الله معناها وحقيقتها؛ وهي توحيد الألوهية وتوحيد القوامة، ثم توحيد العبودية وتوحيد الاتجاه...

هذا هو الإسلام كما يريده الله، ولا عبرة بالإسلام كما تريده أهواء البشرية في جيل منكود من أجيال الناس، ولا كما تصوره رغائب أعدائه المتربصين به وعملائهم هنا وهناك: ﴿ **وَمَن يَبْتَغِ غَيرَ الإسْلامِ دِينًا فَلَن يقْبَلَ مِنْهُ وَهُوَ فِي الآخِرَةِ مِنَ الْخَاسِرِينَ** ﴾ [آل عمران:85]»(«في ظلال القرآن» (3/421)) .

ولكن في زماننا هذا أصبح العلم بهذه الشهادة العظيمة علمًا نظريا، ولم تعد منهج حياة، وركيزة عمل، بل لم تلامس هذه الكلمة شغاف قلوبهم.

قال الشيخ عبد الرحمن بن حسن رحمه الله: «ف(لا إله إلا الله): لا تنفع إلا من عرف مدلولها نفيا

وإثباتًا، واعتقد ذلك، وقَبِلَه وعَمِلَ به، وأما من قالها عن غير علم واعتقاد وعمل فقد تقدم كلام العلماء أن هذا جهلٌ صِرفٌ، فهو حجة عليه، بلا ريب»(«فتح المجيد لشرح كتاب التوحيد» (1/128)).

* * *

الشرط الثاني

اليقين المنافي للشك

فهو شرطٌ من شروط شهادة التوحيد، قال الله تعالى: ﴿ أَلَمْ يَأْتِكُمْ نَبَأُ الَّذِينَ مِن قَبْلِكُمْ قَوْمِ نُوحٍ وَعَادٍ وَثَمُودَ وَالَّذِينَ مِنْ بَعْدِهِمْ لا يَعْلَمُهُمْ إِلاَّ اللَّهُ جَاءَتْهُمْ رُسُلُهُم بِالْبَيِّنَاتِ فَرَدُّوا أَيْدِيَهُمْ فِي أَفْوَاهِهِمْ وَقَالُوا إِنَّا كَفَرْنَا بِمَا أُرْسِلْتُم بِهِ وَإِنَّا لَفِي شَكٍّ مِّمَّا تَدْعُونَنَا إِلَيْهِ مُرِيبٍ (9) قَالَتْ رُسُلُهُمْ أَفِي اللَّهِ شَكٌّ فَاطِرِ السَّمَوَاتِ وَالأَرْضِ ﴾ [إبراهيم:9ـ 10]، فهم كفروا لأنهم شكوا في صحة دعوة الرسل لهم.

وقال تعالى: ﴿ إِنَّمَا الْمُؤْمِنُونَ الَّذِينَ آمَنُوا بِاللَّهِ وَرَسُولِهِ ثُمَّ لَمْ يَرْتَابُوا وَجَاهَدُوا بِأَمْوَالِهِمْ وَأَنفُسِهِمْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ أُوْلَئِكَ هُمُ الصَّادِقُونَ ﴾ [الحجرات:15].

وفي الحديث الصحيح أن رسول الله صلى الله عليه وسلم قال: «أشهد أن لا إله إلا الله وأني رسول الله، لا يلقى الله بهما عبد غير شاك فيهما إلا دخل الجنة»(رواه مسلم: كتاب الإيمان، باب الدليل على أن من مات على التوحيد دخل الجنة قطعًا (1/55، 57) حديث رقم (27)) .

مفهوم الحديث أن من لقي الله تعالى بشهادتي التوحيد شاكًّا فيهما لا يدخل الجنة ولا يكون من أهلها.

* * *

الشرط الثالث

القبول المنافي للرد

فمن علم بمعنى شهادة ألا إله إلا الله وأيقن بمدلولها ولكنه يردها إما كبرًا أو حسدًا، فقد شابه علماء أهل الكتاب، قال تعالى:

﴿ وَدَّ كَثِيرٌ مِّنْ أَهْلِ الْكِتَابِ لَوْ يَرُدُّونَكُم مِّنْ بَعْدِ إِيمَانِكُمْ كُفَّارًا حَسَدًا مِّنْ عِندِ أَنفُسِهِم مِّنْ بَعْدِ مَا تَبَيَّنَ لَهُمُ الْحَقُّ ﴾ [البقرة:109].

ولقد عرف المشركون من قبل معنى ما كان يدعوهم إليه رسول الله صلى الله عليه وسلم، ولكنهم استكبروا عن قبوله قال تعالى:

﴿ إِنَّهُمْ كَانُوا إِذَا قِيلَ لَهُمْ لا إِلَهَ إِلاَّ اللَّهُ يَسْتَكْبِرُونَ (35) وَيَقُولُونَ أَئِنَّا لَتَارِكُوا آلِهَتِنَا لِشَاعِرٍ مَّجْنُونٍ ﴾ [الصافات:35،36].

* * *

الشرط الرابع

الانقياد والتسليم لها ظاهرًا وباطنًا

قال تعالى: **﴿ فَلا وَرَبِّكَ لا يُؤْمِنُونَ حَتَّى يُحَكِّمُوكَ فِيمَا شَجَرَ بَيْنَهُمْ ثُمَّ لا يَجِدُوا فِي أَنفُسِهِمْ حَرَجًا مِّمَّا قَضَيْتَ وَيُسَلِّمُوا تَسْلِيمًا ﴾** [النساء:65].

فلا يكفي لتحقيق الإيمان أن تحتكم إلى الشرع إلا إذا رضيت به وانتفى الحرج: ﴿ **ثُمَّ لا يجِدُوا فِي أَنفُسِهِمْ حَرَجًا مِّمَّا قَضَيتَ** ﴾ ، ثم لا يكفي ذلك بل لا بد من التسليم ظاهرًا وباطنًا الذي يتنافى معه أدنى اعتراض ﴿ **وَيسَلِّمُوا تَسْلِيمًا** ﴾ .

قال ابن تيمية ـ رحمه الله ـ في تفسير هذه الآية: «فكل من خرج عن سنة رسول الله صلى الله عليه وسلم وشريعته، فقد أقسم الله بنفسه المقدسة أنه لا يؤمن حتى يرضى بحكم رسول الله صلى الله عليه وسلم في جميع ما يشجر بينهم من أمور الدين والدنيا، وحتى لا يبقى في قلوبهم حرج من حكمه، ودلائل القرآن على هذا الأصل كثيرة»(«مجموع الفتاوى» (28/471)) .

وقال سيد قطب ـ رحمه الله ـ: « ﴿ **فَلا وَرَبِّكَ لا يؤْمِنُونَ** ﴾ ومرة أخرى نجدنا أمام شرط الإيمان وحدّ الإسلام، يقرره الله سبحانه بنفسه ويقسم عليه بذاته، فلا يبقى بعد ذلك قول لقائل في تحديد شرط الإيمان وحد الإسلام ولا تأويل لمؤول، اللهم إلا مماحكة لا تستحق الاحترام، وإذا كان يكفي لإثبات الإسلام أن يتحاكم الناس إلى شريعة الله وحكم رسوله... فإنه لا يكفي في الإيمان هذا ما لم يصحبه الرضا النفسي، والقبول القلبي، وإسلام القلب والجنان».

وقال تعالى: ﴿ **يا أَيهَا الَّذِينَ آمَنُوا لا تُقَدِّمُوا بَينَ يدَي اللَّهِ وَرَسُولِهِ وَاتَّقُوا اللَّهَ إِنَّ اللَّهَ سَمِيعٌ عَلِيمٌ (1) يا أَيهَا الَّذِينَ آمَنُوا لا تَرْفَعُوا أَصْوَاتَكُمْ فَوْقَ صَوْتِ النَّبِي وَلا تَجْهَرُوا لَهُ بِالْقَوْلِ كَجَهْرِ بَعْضِكُمْ لِبَعْضٍ أَن تَحْبَطَ أَعْمَالُكُمْ وَأَنتُمْ لا تَشْعُرُونَ (2) إِنَّ الَّذِينَ يغُضُّونَ أَصْوَاتَهُمْ عِندَ رَسُولِ اللَّهِ أُوْلَئِكَ الَّذِينَ امْتَحَنَ اللَّهُ قُلُوبَهُمْ لِلتَّقْوَى لَهُم مَّغْفِرَةٌ وَأَجْرٌ عَظِيمٌ** ﴾ [الحجرات: 1. 3].

قال ابن القيم ـ رحمه الله ـ:

«فإذا كان رفع أصواتهم فوق صوته سببًا لحبوط أعمالهم فكيف تقديم آرائهم وعقولهم وأذواقهم وسياستهم ومعارفهم على ما جاء به ورفعها عليه؟ أليس هذا أولى أن يكون محبطًا لأعمالهم؟»(«إعلام الموقعين» (1/51)) .

وقال تعالى: ﴿ وَمَا كَانَ لِمُؤْمِنٍ وَلا مُؤْمِنَةٍ إِذَا قَضَى اللَّهُ وَرَسُولُهُ أَمْرًا أَن يكُونَ لَهُمُ الْخِيرَةُ مِنْ أَمْرِهِمْ وَمَن يعْصِ اللَّهَ وَرَسُولَهُ فَقَدْ ضَلَّ ضَلالاً مُّبِينًا ﴾ [الأحزاب:36].

مسألة: ما الفرق بين الانقياد والقبول؟

لعل الفرق بين الانقياد والقبول أن الانقياد خاص بالأفعال، وأما القبول فخاص بالأقوال، ويلزم منهما جميعًا الاتباع.

* * *

الشرط الخامس

الصدق فيها المنافي للكذب

وهو أن يقولها صادقًا من قلبه، قال تعالى:

﴿ وَمِنَ النَّاسِ مَن يقُولُ آمَنَّا بِاللَّهِ وَبِالْيوْمِ الآخِرِ وَمَا هُم بِمُؤْمِنِينَ (8) يخَادِعُونَ اللَّهَ وَالَّذِينَ آمَنُوا وَمَا يخْدَعُونَ إِلاَّ أَنفُسَهُمْ وَمَا يشْعُرُونَ (9) فِي قُلُوبِهِم مَّرَضٌ فَزَادَهُمُ اللَّهُ مَرَضًا وَلَهُمْ عَذَابٌ أَلِيمٌ بِمَا كَانُوا يكْذِبُونَ ﴾ [البقرة:8 . 10].

وفي «الصحيحين» من حديث معاذ قال:

قال رسول الله صلى الله عليه وسلم: «ما من أحدٍ يشهد أن لا إله إلا الله، وأن محمدًا رسول الله صدقًا من قلبه إلا حرمه الله على النار»(رواه البخاري: كتاب العلم، باب من خص بالعلم قومًا دون قوم (1/226)، ورواه مسلم: كتاب الإيمان، باب الدليل على أن من مات على التوحيد دخل الجنة قطعًا (1/61) رقم الحديث (32)) .

* * *

الشرط السادس

الإخلاص المنافي للشرك

وهي النية الصالحة النقية من شوائب الشرك والرياء، قال تعالى:

﴿ قُلْ إِنَّمَا أَنَا بَشَرٌ مِّثْلُكُمْ يوحَى إِلَي أَنَّمَا إِلَهُكُمْ إِلَهٌ وَاحِدٌ فَمَن كَانَ يرْجُو لِقَاءَ رَبِّهِ فَلْيعْمَلْ عَمَلاً صَالِحًا وَلا يشْرِكْ بِعِبَادَةِ رَبِّهِ أَحَدًا ﴾ [الكهف:110].

فالإخلاص شرط لصحة العبادة.

وقال أهل التفسير في قوله تعالى: ﴿ لِيبْلُوَكُمْ أَيكُمْ أَحْسَنُ عَمَلاً ﴾ [تبارك:2] أي: أصوبه وأخلصه.

وفي حديث أبي هريرة رضي الله عنه أن رسول الله صلى الله عليه وسلم قال: «أسعد الناس بشفاعتي من قال: لا إله إلا الله خالصًا من قلبه أو نفسه»(رواه البخاري: كتاب العلم، باب القراءة على المحدث (1/148، 149)، ورواه مسلم: كتاب الإيمان، باب السؤال عن أركان الإسلام (41،1/42)) .

* * *

الشرط السابع

المحبة المنافية للكراهية

وصفة هذه المحبة أن يكون الله تعالى ورسوله صلى الله عليه وسلم أحب إليه مما سواهما، وأن

يكون الله تعالى وحده هو المحبوب لذاته، وما سواه فهو محبوب له وفيه، لا يحب مع الله أحدا.

قال الله تعالى: ﴿ وَمِنَ النَّاسِ مَن يَتَّخِذُ مِن دُونِ اللَّهِ أَندَادًا يُحِبُّونَهُمْ كَحُبِّ اللَّهِ وَالَّذِينَ آمَنُوا أَشَدُّ حُبًّا لِّلَّهِ وَلَوْ يَرَى الَّذِينَ ظَلَمُوا إِذْ يَرَوْنَ الْعَذَابَ أَنَّ الْقُوَّةَ لِلَّهِ جَمِيعًا وَأَنَّ اللَّهَ شَدِيدُ الْعَذَابِ ﴾ [البقرة:165].

قال ابن تيمية ـ رحمه الله ـ: «لا يجوز أن يحب شيء من الموجودات لذاته إلا هو سبحانه وبحمده، فكل محبوب في العالَم إنما يجوز أن يحب لغيره لا لذاته، والرب تعالى هو الذي يجب أن يحب لنفسه، وهذا من معاني إلهيته: ﴿ لَوْ كَانَ فِيهِمَا آلِهَةٌ إِلاَّ اللَّهُ لَفَسَدَتَا ﴾ [الأنبياء:22]، فإن محبة الشيء لذاته شرك فلا يحب لذاته إلا الله، فإن ذلك من خصائص إلهيته فلا يستحق ذلك إلا الله وحده، وكل محبوب سواه لم يحب لأجله فمحبته فاسدة»(«مجموع الفتاوى» (10/267)) .

وقال تعالى: ﴿ قُلْ إِن كُنتُمْ تُحِبُّونَ اللَّهَ فَاتَّبِعُونِي يُحْبِبْكُمُ اللَّهُ وَيَغْفِرْ لَكُمْ ذُنُوبَكُمْ وَاللَّهُ غَفُورٌ رَّحِيمٌ (31) قُلْ أَطِيعُوا اللَّهَ وَالرَّسُولَ فَإِن تَوَلَّوْا فَإِنَّ اللَّهَ لا يُحِبُّ الْكَافِرِينَ ﴾ [آل عمران: 31،32].

وقال ابن تيمية ـ رحمه الله ـ: «فكل من ادعى أنه يحب الله ولم يتبع الرسول فقد كذب، وليست محبته لله وحده، بل إن كان يحبه فهي محبة شرك، فإنما يتبع ما يهواه، كدعوى اليهود والنصارى محبة الله، فإنهم لو أخلصوا له المحبة لم يحبوا إلا ما أحب فكانوا يتبعون الرسول، فلما أحبوا ما أبغض الله مع دعواهم حبه كانت محبتهم من جنس محبة المشركين»(«مجموع الفتاوى» (8/306)) .

وقال تعالى: ﴿ قُلْ إِن كَانَ آبَاؤُكُمْ وَأَبْنَاؤُكُمْ وَإِخْوَانُكُمْ وَأَزْوَاجُكُمْ وَعَشِيرَتُكُمْ وَأَمْوَالٌ اقْتَرَفْتُمُوهَا وَتِجَارَةٌ تَخْشَوْنَ كَسَادَهَا وَمَسَاكِنُ تَرْضَوْنَهَا أَحَبَّ إِلَيْكُم مِّنَ اللَّهِ وَرَسُولِهِ وَجِهَادٍ فِي سَبِيلِهِ فَتَرَبَّصُوا حَتَّى يَأْتِيَ اللَّهُ بِأَمْرِهِ وَاللَّهُ لا يَهْدِي الْقَوْمَ الْفَاسِقِينَ ﴾ [التوبة:24].

قال ابن القيم ـ رحمه الله ـ: «دل على أن متابعة الرسول صلى الله عليه وسلم هي حب الله ورسوله وطاعة أمره، ولا يكفي ذلك في العبودية حتى يكون الله ورسوله أحب إلى العبد مما

سواهما؛ فلا يكون عنده شيء أحب إليه من الله ورسوله، ومتى كان عنده شيء أحب إليه منهما فهذا هو الشرك الذي لا يغفره الله لصاحبه ألبتة، ولا يهديه الله، قال الله تعالى: ﴿ قُلْ إِن كَانَ آبَاؤُكُمْ وَأَبْنَاؤُكُمْ وَإِخْوَانُكُمْ وَأَزْوَاجُكُمْ وَعَشِيرَتُكُمْ وَأَمْوَالٌ اقْتَرَفْتُمُوهَا وَتِجَارَةٌ تَخْشَوْنَ كَسَادَهَا وَمَسَاكِنُ تَرْضَوْنَهَا أَحَبَّ إِلَيْكُم مِّنَ اللَّهِ وَرَسُولِهِ وَجِهَادٍ فِي سَبِيلِهِ فَتَرَبَّصُوا حَتَّى يَأْتِيَ اللَّهُ بِأَمْرِهِ وَاللَّهُ لاَ يَهْدِي الْقَوْمَ الْفَاسِقِينَ ﴾ .

فكل من قدم طاعة أحد من هؤلاء على طاعة الله ورسوله، أو قول أحد منهم على قول الله ورسوله، أو مرضاة أحد منهم على مرضاة الله ورسوله، أو خوف أحد منهم ورجاءه والتوكل عليه على خوف الله ورجائه والتوكل عليه، أو معاملة أحدهم على معاملة الله، فهو ممن ليس الله ورسوله أحب إليه مما سواهما وإن قاله بلسانه فهو كذب منه، وإخبار بخلاف ما هو عليه. وكذلك من قدم حكم أحدٍ على حكم الله ورسوله، فذلك المقدَّم عنده أحب إليه من الله ورسوله صلى الله عليه وسلم»(«مدارج السالكين» (1/100)) .

وقال رسول الله صلى الله عليه وسلم: «من أطاعني دخل الجنة، ومن عصاني دخل النار»(رواه البخاري: كتاب الاعتصام بالكتاب والسنة، باب الاقتداء بسنة رسول الله صلى الله عليه وسلم (13/249)) .

وقال رسول الله صلى الله عليه وسلم: «لا يؤمن عبد حتى أكون أحب إليه من أهله وماله والناس أجمعين»، وفي رواية: «لا يؤمن أحدكم حتى أكون أحب إليه من ولده ووالده والناس أجمعين».

قال أبو سليمان الخطابي ـ رحمه الله ـ في شرحه للحديث: «فمعناه لا تصدق في حبي حتى تفني في طاعتي نفسك، وتؤثر رضاي على هواك وإن كان فيه هلاكك»(«شرح صحيح مسلم» (2/15)) .

وقال ابن القيم ـ رحمه الله ـ: «فالله تعالى إنما خلق الخلق لعبادته الجامعة لكمال محبته، مع الخضوع له والانقياد لأمره»(«مدارج السالكين» (1/99)) .

* * *

الشرط الثامن

الكفر بالطاغوت

من شروط صحة التوحيد الكفر بالطاغوت، إذ لا إيمان إلا بعد الكفر بالطاغوت ظاهرًا وباطنًا، قال تعالى: ﴿ فَمَن يَكْفُرْ بِالطَّاغُوتِ وَيُؤْمِن بِاللَّهِ فَقَدِ اسْتَمْسَكَ بِالْعُرْوَةِ الْوُثْقَى لا انفِصَامَ لَهَا وَاللَّهُ سَمِيعٌ عَلِيمٌ ﴾ [البقرة:256].

وقال تعالى: ﴿ وَلَقَدْ بَعَثْنَا فِي كُلِّ أُمَّةٍ رَّسُولاً أَنِ اعْبُدُوا اللَّهَ وَاجْتَنِبُوا الطَّاغُوتَ ﴾ [النحل: 36].

وقال رسول الله صلى الله عليه وسلم: «من قال لا إله إلا الله وكفر بما يعبد من دون الله حرم ماله ودمه وحسابه على الله»(«صحيح مسلم مع شرح النووي» كتاب الإيمان باب الأمر بقتال الناس حتى يقولوا لا إله إلا الله محمد رسول الله (1/325) برقم (37)).

قال الشيخ محمد بن عبد الوهاب: «فمن عبد الله ليلاً ونهارًا، ثم دعا نبيا أو وليا عند قبره، فقد اتخذ إلهين اثنين ولم يشهد أن لا إله إلا الله، لأن الإله هو المدعو، كما يفعل المشركون عند قبر الزبير أو عبد القادر أو غيرهم، ومن ذبح لله ألف ضحيةٍ ثم ذبح لنبي أو غيره فقد جعل إلهين اثنين: ﴿ قُلْ إِنَّ صَلاتِي وَنُسُكِي وَمَحْيَايَ وَمَمَاتِي لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ ﴾ [الأنعام: 162]»(«الرسائل الشخصية للشيخ محمد بن عبد الوهاب (ص 166)) .

قال الشيخ سليمان بن سحمان ـ رحمه الله ـ:

فعاد الذي عادى لدين محمد ووال الذي والاه من كل مهتد

وأحبب لحب الله من كان مؤمنًا وأبغض لبغض الله أهل التمرد

وما الدين إلا الحب والبغض والولا كذاك البرا من كل غاو ومعتد

* * *

الشرط التاسع

الموت عليها

ثم بعد كل ذلك لا بد له من أن يموت عليها لكي ينتفع بها، فإن مات على ضدها من الشرك والكفر لم ينفعه شيء، فمن خُتم له بالتوحيد ومات عليه فهو من أهل الجنة، ومن خُتم له بالشرك ومات عليه فهو من أهل النار.

قال تعالى: ﴿ وَمَن يَرْتَدِدْ مِنكُمْ عَن دِينِهِ فَيَمُتْ وَهُوَ كَافِرٌ فَأُوْلَئِكَ حَبِطَتْ أَعْمَالُهُمْ فِي الدُّنْيَا وَالآخِرَةِ وَأُوْلَئِكَ أَصْحَابُ النَّارِ هُمْ فِيهَا خَالِدُون ﴾ [البقرة:217].

وقال تعالى: ﴿ إِنَّ الَّذِينَ كَفَرُوا وَمَاتُوا وَهُمْ كُفَّارٌ أُوْلَئِكَ عَلَيْهِمْ لَعْنَةُ اللَّهِ وَالْمَلائِكَةِ وَالنَّاسِ أَجْمَعِينَ (161) خَالِدِينَ فِيهَا لا يُخَفَّفُ عَنْهُمُ الْعَذَابُ وَلا هُمْ يُنظَرُونَ ﴾ [البقرة: 161،162].

فعلق الله سبحانه وتعالى عذابهم في النار وخلودهم فيها بالموت على الكفر المناقض للتوحيد.

وقال رسول الله صلى الله عليه وسلم: «ما من عبد قال: لا إله إلا الله ثم مات على ذلك إلا دخل الجنة».

وقال صلى الله عليه وسلم: «فوالذي نفسي بيده إنَّ أحدكم ليعمل بعمل أهل الجنة حتى ما يكون بينه وبينها إلا ذراع، فيسبق عليه الكتاب، فيعمل بعمل أهل النار فيدخلها، وإنَّ أحدكم

ليعمل بعمل أهل النار حتى ما يكون بينه وبينها إلا ذراع، فيسبق عليه الكتاب فيعمل بعمل أهل الجنة فيدخلها».

قال النووي ـ رحمه الله ـ: «فلا يخلد في النار أحد مات على التوحيد ولو عمل من المعاصي ما عمل، كما أنه لا يدخل الجنة أحد مات على الكفر ولو عمل من أعمال البر ما عمل، هذا مختصر جامع لمذهب أهل الحق في هذه المسألة».

نسأل الله تعالى الثبات في الدنيا والآخرة، ونسأله حسن الخاتمة إنه تعالى سميع قريب مجيب.

* * *

مسألة

قد يقول قائل: إنك جعلت شروط التوحيد تسعة، وثان قد جعلها عشرة، وآخر جعلها ثمانية وآخر جعلها سبعة، فما الصحيح في ذلك؟

أقول: لا تضاد في كل ذلك، وإنما هذا من باب اختلاف تنوع، فالذي عدها سبعة أدخل ثلاثة شروط أو شرطين في شرطٍ واحد والذي جعلها عشرة أو تسعة شروطٍ إنما فصل في بعض الشروط.

* * *

Table des matières



Toute utilisation, reproduction ou diffusion de ce livre est autorisée à condition de ne pas altérer le contenu.